

BRIAND REPLATRE SON MINISTERE

L'ancien président de la Chambre Raoul Péret devient ministre des finances et quelques autres portefeuilles changent de titulaire.

LA POLITIQUE RESTERA LA MEME

PARIS, 10 (Presse associée). — Voilà Aristide Briand pour la neuvième fois président du conseil. Il s'était bien promis de renoncer au métier, mais les instances du président Doumergue ont eu raison de ses répugnances et de ses fatigues. Il a accepté de former un autre ministère et, ses cadres remplis, il va s'en aller à Genève où une autre bataille, plus ardue, l'attend.

Le nouveau cabinet ressemble beaucoup à celui qui a été renversé samedi matin. Briand y garde le portefeuille des affaires étrangères; Doumer est sacrifié à Raoul Péret qui devient ministre des finances; Malvy remplace Chautemps à l'intérieur; Pierre Laval remplace Renoult à la Justice et Lucien Lamoureux succède à Daladier à l'Instruction publique. Ces trois anciens ministres avaient tous voté contre leur chef samedi.

Briand n'a pas pris de temps à remettre le gouvernement sur pied.



BRIAND PÉRET MALVY LAVAL

"Il faut que je sois à Genève, dit-il. Je partirai peut-être ce soir, en tout cas, jeudi matin, si je suis trop fatigué. Le ministère se présentera au Parlement mardi prochain. La déclaration ministérielle sera prête lundi. J'ai déjà tout réglé ça avec le Président qui est entièrement d'accord avec moi.

"Etant donné la situation actuelle de mon pays, j'ai dit au Président que je ne croyais pas avoir le droit de refuser la tâche qu'il m'a fait l'honneur de m'offrir."

En arrivant à l'Élysée, M. Briand reprocha aux journalistes d'avoir dit qu'il était de mauvaise humeur, hier.



PAINLEVÉ LEYGUES LAMOUREUX DE MONZIE

"Songez donc, dit-il, que je venais de subir deux accidents: le train financier avait sauté en bas de la voie et le rapide de Genève s'était brisé en deux. A quoi pouvez-vous vous attendre?"

"Voilà l'homme, il lui dirent les journalistes en le voyant entrer à l'Élysée.

"Vous l'avez dit," fit M. Briand en sortant.

Pendant que M. Briand sera en Suisse, ses collègues prépareront un nouveau programme financier. Récemment, les obligations à courte échéance pour remplacer les obligations échues se sont moins bien vendues. En mai, plus de six milliards de francs d'obligations deviennent échus et les porteurs ont fait savoir qu'ils ne les renouvelleraient pas. L'Etat devra



DURAFOUR VINCENT DURAND PERRIER

donc vendre trois milliards de francs d'obligations nouvelles ou trouver d'autres sources de revenu. Autrement, c'est l'inflation.

On croit savoir que le nouveau programme financier comportera les taxes comprises dans l'ancien, à l'exception de celles qui ont été combattues et qu'on déposera à part.

PARIS, 10 (Presse associée). — La politique financière du nouveau cabinet Briand va être à peu de choses près celle de l'ancien ministère.

M. Péret va demander au Parlement le vote immédiat des mesures équilibrant le budget, les séparant ainsi de celles pourvoyant au fonds d'amortissement. On gagnera ainsi du temps et on pourra protéger le franc contre les répercussions du débet.

M. Péret se rendra à Londres aussitôt que possible discuter avec Winston Churchill le règlement des dettes de guerre.

LE MINISTERE

Président du conseil et ministre des affaires étrangères: Aristide Briand.
Finances: M. Raoul Péret.
Intérieur: Louis Malvy.
Justice: Pierre Laval.
Guerre: Paul Painlevé.
Marine: Georges Leygues.
Instruction publique: Lucien Lamoureux.
Travaux publics: Anatole de Monzie.
Colonies: Léon Perrier.
Commerce: M. Daniel Vincent.
Agriculture: Jean Durand.
Pensions: Paul Jourdain.
Les sous-secrétaires sont:
Présidence du conseil: Charles Daniélou.
Régions dévastées: Paul Morel.
Guerre: M. Ossola.
Aéronautique: M. Laurent-Eynac.
Marine marchande: M. Fallières.
Éducation technique et culture physique: M. Paul Benazet.
Budget: Pletel.

Un médecin examinera Marie Mesmin pour expliquer son ascendant sur autrui

BORDEAUX. — Le parquet de Bordeaux a reçu du Juge d'Instruction de Melun une commission rogatoire dont l'exécution a été confiée à M. Thérmes, Juge d'Instruction, à l'effet de faire constater s'il était exact que l'état de Marie Mesmin la mettait dans l'impossibilité de se rendre à la convocation du Juge de Melun.

M. Thérmes a commis, à l'effet d'examen, M. Perrens, médecin aliéniste, qui, en plus de son opinion sur l'état de santé de Marie Mesmin, s'attachera à établir si la "mère" de Notre-Dame-des-Pleurs est susceptible d'exercer une influence sur les personnes vivant à son contact immédiat et principalement celles des relations qui ont participé à la flagellation du curé de Bombon.

LE MANITOBA A TRAVAILLE POUR L'EST

Il n'aurait pas dû s'opposer aux taux de la passe du Nid du Corbeau.

VERS L'OUEST

PORTAGE LA PRAIRIE, Manitoba, 10. — (Presse canadienne). — L'honorable M. J. G. Gardiner, premier-ministre de la Saskatchewan, a déclaré, hier soir, dans un discours qu'il fallait essayer la route Armstrong-Québec pour l'expédition du froment et qu'il fallait ensuite se mettre immédiatement à l'achèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson. C'est un banquet donné par les Fermiers Unis que M. Gardiner a fait ces déclarations.

Discutant le problème du transport, le premier-ministre a dit que c'était le problème le plus grave auquel avait à faire face le peuple de l'ouest. Il parla de la route Vancouver-Panama, critiqua l'opposition du Manitoba à la mise en vigueur des taux de la passe du Nid du Corbeau au trafic de l'ouest. Le Manitoba, dit-il, a simplement joué la partie de ceux qui sont intéressés à maintenir la vieille route de l'est "construite aux dépens de l'intérêt national".

ON A SAISI UN ALAMBIC PRES DE HULL

On arrête en même temps un nommé Desjardins, de Timmins.

CELUI-CI NIE

OTTAWA, 10. (Du correspondant de la "Patrie"). — La gendarmerie à cheval a arrêté hier sur le chemin de la Montagne, près de Hull, un nommé Alfred Desjardins, se disant de Timmins, Ont., en possession d'un alambic, considéré comme un produit de contrebande, et d'une installation parfaite pour la fabrication du whiskey. On croit que Desjardins était le fournisseur des "boot-leggers" qui faisaient un commerce considérable, non seulement dans le district, mais aussi aux États-Unis. L'arrestation a été faite par l'inspecteur Langevin, du département de l'Accise, assisté du détective Miller, de la gendarmerie à cheval. On a saisi l'alambic très perfectionné, onze gallons d'alcool dans des bouteilles d'un gallon et une grande quantité d'orge en fermentation. Desjardins a été logé à la prison de Hull. C'est un homme de 54 ans qui se prétend victime de circonstances. Il dit qu'il est un commis-voyageur, qu'il demeure à Timmins et que c'est par simple coïncidence qu'il est entré dans la maison où se trouvait l'alambic. Le propriétaire, dit-il, qui serait le distillateur, a réussi à s'enfuir mais Desjardins a refusé de donner d'autres renseignements à son sujet. La police ajoute peu de foi à cette histoire.

L'enfant perdu la vue à la suite de la scarlatine

OTTAWA, 10. (Du correspondant de la "Patrie"). — A la suite d'une forte attaque de scarlatine, l'enfant de M. et de madame N. Bouchon, avenue Arlington, est devenu aveugle pour toujours. Cet enfant est âgé de deux ans et il a passé cinq semaines à l'hôpital des maladies contagieuses. C'est la première fois à Ottawa que les médecins constatent un effet aussi terrible de cette maladie.

L'expulsion des prêtres au Mexique

WASHINGTON, 10. — (Presse associée). — Le gouvernement américain a fait savoir au gouvernement mexicain que ses sujets ne devaient pas souffrir de l'interprétation des clauses de la constitution concernant les ordres religieux. Washington reconnaît au Mexique le droit d'expulser les prêtres mais veut que ces derniers aient tout le temps voulu pour se conformer à la loi.

Les puissances prêtes à intervenir

PEKIN, 10 (Presse associée). — Ayant constaté la violation du protocole de 1921 qui ordonne de tenir libres les communications entre la mer et Pékin, les puissances signataires ont protesté contre le blocus de Tientsin et demandé à l'Etat qu'il y mette fin immédiatement. Les puissances se réservent le droit de collaborer à la protection de la navigation étrangère et d'assurer l'accès du port si l'Etat n'y voit pas.

DANS LE TEXAS ON GUERIT LES FOUS EN LES ENTOURANT DE DOUCEUR ET DE DISTRACTIONS

AUSTIN, TEXAS 10 (Presse Associée). — Avec un peu de bonté, de la douceur, de la distraction et de la bonne nourriture, on a complètement révolutionné le règlement intérieur des six asiles d'aliénés du Texas. Il n'y a plus de camisoles de force, plus de cellules matelassées. On n'y trouve, au contraire, que de superbes pelouses, des salles de cinéma, de danse et de culture physique, entièrement à la disposition des 9,000 internés. Un fou furieux conduit dans un milieu aussi tranquille et reposant devient docile et industrieux dans moins d'une semaine, dit R. B. Walhall, membre de l'administration.

DES CHOSES ENCORE PLUS ÉTONNANTES PAS MIEUX TRAITES QUE LES AUTRES

La téléphonie sans-fil nous réserve d'autres grandes surprises.

SIMPLE DEBUT

PASSAGRILLE, Floride, 10. — (Presse associée). — Les conversations transatlantiques ne sont que le commencement d'une nouvelle méthode de communication, dit Thomas Watson, l'un des quatre inventeurs du téléphone, commentant les expériences qui ont été faites dimanche entre Londres et New-York.

M. Watson qui a dirigé la première compagnie de téléphone du monde pendant sept ans, est le seul survivant des quatre inventeurs qui perfectionnèrent l'appareil transmetteur de la voix humaine. "L'American Telephone a un laboratoire où travaillent trois mille hommes occupés uniquement à perfectionner la téléphonie", dit-il. "Il est déjà accompli des choses merveilleuses mais ils en feront bien d'autres et bien plus surprenantes encore".

M. Watson ne peut pas dire cependant dans quel sens vont se porter ces améliorations. Bien que la nouvelle n'ait pas été confirmée, on dit qu'à l'automne, des communications téléphoniques par sans-fil seront établies entre les États-Unis et les pays étrangers.

DES ACCUSES EN NOMBRE A CES ASSISES

La cour d'assises à Québec n'a pas siégé depuis 18 mois.

LE 10 AVRIL

QUÉBEC, 10. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le prochain terme des assises criminelles de Québec qui s'ouvrira le 10 avril prochain, sera l'un des plus considérables que l'on ait vus depuis longtemps. La cour n'a pas siégé depuis dix-huit mois.

Le rôle comprend actuellement 23 causes et il est probable qu'une dizaine d'autres seront ajoutées d'ici au mois prochain. Les causes sur le rôle sont les suivantes:

Napoleon Bédard, fils, voies de fait; Chas-E. Topin, omission de rendre compte; Albert Pecteau, conspiration pour causer une explosion; Joseph Guérard, vol; David Harton, vol; F.-X. Sliard, faux-prétexes; Ernest Racine, voies de fait; Joseph Allan Harry Caulfield et Frédéric Baller, vol sur la personne, dans les deux cas; Pascal A. Bouchard, incendiait; Roméo Desjardins, faux-prétexes; Elzéar Dufour, omission de rendre compte; Lauréat Fournier, enlèvement de biens; Georges Dalziel, recel; Eugène Biquouette, meurtre; Antonio Graveline, complot de recel; Kostas Soulis, incendiait, parjure et faux-prétexes; Joseph Rosenberg, recel; Joseph Rosenberg, vol; Joseph Rosenberg, recel; Fonx Suuy, attaque au revolver avec préméditation.

Le plupart des prévenus ont été remis en liberté provisoire, sauf Caulfield, Baller, Biquouette, Soulis et Rosenberg.

La Turquie n'a pas assez de sucre

CONSTANTINOPLE, 10. (Presse associée). — La Turquie souffre d'une disette de sucre qui rappelle celle que connurent tous les pays européens durant la guerre. Les contrebandiers font des affaires d'or. Le gouvernement a créé récemment le monopole du sucre mais il n'a pu en arrêter l'administration à temps.

PRINCE-ALBERT, Sask., 10. — Le maire S. J. A. Branion, président de l'Association conservatrice, annonce que l'exécutif a décidé de ne pas combattre la réélection de l'honorable T. C. Davis, qui a accepté le portefeuille de ministre des affaires municipales dans le gouvernement provincial. Le président de l'association progressiste a annoncé la même nouvelle il y a quelques temps.

L'HORIZON S'ECLAIRCIT A GENEVE

\$20 POUR UNE BOUTEILLE DE VIEUX COGNAC

De la fine offerte par Napoléon Ier aux grands ducs de Russie.

DES OCCASIONS

TIFLIS, Georgie, 10. (Presse associée). — On vend en ce moment en Russie à \$20 la bouteille des quantités considérables de cognac vieux de 150 ans offert par Napoléon Ier aux grands ducs, au 19e siècle. Des vins de Porto, des Sherrys, des liqueurs et des fines champagnes, également offerts à la famille Romanov par des souverains au grade de lieutenant de marine, devra, comme ses camarades, faire son quart de veille, y compris celui de minuit à quatre heures qui n'a rien de captivant. Le jeune lieutenant Windsor se trouve sur le vaisseau amiral Hawkins de la flotte de l'Orient.

Le roi Georges qui a fait son service naval insiste pour que ses enfants fassent leur devoir comme les autres et n'échappent à aucune obligation.

Le prince Henry a dernièrement passé ses examens au dixième Hussards royal et il obtiendra bientôt son brevet de capitaine. Après quoi, il fera partie soit de l'état-major du vice-roi des Indes ou de celui de son oncle, le comte d'Athlon, gouverneur-général de l'Afrique du Sud.

LE DISCOURS DU BUDGET EST RETARDE

Il ne sera prononcé qu'après Pâques. — Les changements tarifaires.

LES CREDITS

OTTAWA, 10. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le discours du budget ne sera pas prononcé aux Communes, avant Pâques, à cause du temps perdu sur l'adresse. La partie importante de ce discours est celle qui concerne le tarif, mais cette année, il y aura, croit-on, peu de choses à se surprendre, à cause de la commission du tarif qui entrera en fonction dans le courant de l'année.

Aucune modification importante du tarif ne sera faite avant que cette commission ait avisé le gouvernement sur la situation générale. Quant au chemin de fer de la Baie d'Hudson, il ne sera pas nécessaire de présenter un bill spécial pour pourvoir à son parachèvement. Depuis quinze ans, il y a un item dans les crédits pour cette entreprise. La seule chose à faire est de demander ce crédit plus considérable, ce qui évitera la discussion au Sénat; dans les cercles parlementaires, on croit maintenant que la crise est passée et que le gouvernement verra à faire adapter le budget avec moins de lenteur que la députation en a mise pour le discours du Trône. Cependant on ne croit pas que la session puisse se terminer avant juillet.

LA QUESTION DU TRANSPORT A TRAVERS LE PAYS

Une entrevue de Sir Henry Thornton avec les députés de l'Alberta.

OTTAWA, 10. (Du correspondant de la Patrie). — Sir Henry Thornton aura une entrevue aujourd'hui à Ottawa avec le député de l'Alberta au sujet du transport du charbon de cette province. Les représentants de la province d'Ontario et des marchands de charbon sont présents à cette entrevue qui a pour objet d'amener une entente définitive au sujet des taxes de transport. Les représentants d'Ontario ont présenté une requête hier à la commission des chemins de fer pour que les compagnies de chemins de fer produisent tous les documents relatifs au transport du charbon.

Interrogé à ce sujet, M. Garland, député progressiste d'Alberta, a déclaré que les chemins de fer s'obstinent à ne pas accorder les taxes demandées et nuisent au transport du charbon que les gouvernements fédéraux et provinciaux d'Alberta et d'Ontario s'efforcent à garantir. Les compagnies de chemins de fer doivent exiger \$7 la tonne et l'exécutif sera également partagé entre les trois gouvernements intéressés. Il s'agit de faire une entente sur le prix de transport qui doit être extra.

LES FONDERS POUR UN NOUVEAU ZEPPELIN

Londres, 10. — La souscription organisée par Frédéric Eckener en faveur de la construction d'un nouveau zeppelin a rapporté à date par-là, la somme de 2,300,000 marks.

Un pas vient du moins d'être esquissé dans le règlement de la grave question qui agite la Société des Nations. — La première conférence.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

GENEVE, 10. — (Presse Associée). — Le sous-comité de la Société des Nations, sous la présidence de Sir Austin Chamberlain, a recommandé à l'unanimité, aujourd'hui, l'admission de l'Allemagne dans la Société. Le comité s'est assuré que l'Allemagne a rempli toutes les conditions nécessaires à son admission. La conférence des ambassadeurs alliés a fait savoir à la Société que l'Allemagne a donné des garanties valables concernant ses armements.

UNE REUNION SECRETE

GENEVE, 10. — (Presse Associée). — Les membres du Conseil de la Société des Nations se sont réunis à huis-clos cet après-midi dans les bureaux du secrétaire général pour discuter les moyens de solutionner le problème de la composition du conseil.

GENEVE, 10 (Presse associée). — Les signataires du pacte de Locarno ont abattu de la bonne besogne à une conférence tenue ce matin à huis-clos, à l'hôtel où est descendu sir Austen Chamberlain. Outre le ministre britannique, on y remarquait le chancelier Luther et son collègue Stresemann, Paul Boncour, Vandervelde et Scialoja.

En sortant de la réunion, Stresemann a dit laconiquement: "Les pourparlers continuent", refusant de parler davantage. Paul Boncour fut plus expansif. "Nous avons décidé, pour le moment, de transférer les négociations menacées par les signataires du pacte du Rhin aux mains de tous les membres du conseil."

Comme on lui demandait si cela voulait dire qu'il y avait du progrès de fait: "Vous pouvez en juger par vous-même. Le fait que tous les membres du conseil soient appelés à étudier la situation me semble indiquer qu'il y a progrès."

M. Boncour ajouta que la réunion du conseil serait purement officieuse et que les Allemands n'y assisteraient pas, vu qu'ils ne sont pas membres du conseil encore.

Aux journalistes français, M. Boncour a dit qu'il semblait tout-à-fait désirable de remettre le problème au conseil, puisque l'assemblée s'imagine que les signataires de Locarno forment un groupe en deça même du conseil. Les Allemands ont quitté la conférence apparemment moins optimistes que les Français. Ils n'ont pas démenti de leur attitude première, paraît-il, et insisté pour que l'Allemagne entre seule au conseil. Ils ont cependant laissé entendre que lorsque viendrait la question de l'élargissement du conseil, ils verraient d'un bon oeil la candidature de l'Espagne à un siège permanent pourvu qu'on décide d'élargir le conseil.

A ce propos, un rapport de source allemande dit que ce n'est pas l'Allemagne qui s'oppose à l'élection de l'Espagne, mais d'autres pays, particulièrement la Suède qui ne veut pas d'élargissement quel qu'il soit.

Profitant du fait que le problème a été confié au conseil, il est certain maintenant que l'Espagne et le Brésil vont profiter de la première occasion pour faire valoir leurs prétentions.

L'Espagne, dit-on, serait disposée à retarder son élection, mais à condition qu'elle se fasse en septembre. Le conseil doit se réunir tard cet après-midi. On attend Briand demain.

GENEVE, 10 (Presse associée). — Les signataires du pacte de Locarno ont décidé, aujourd'hui, de discuter l'élargissement du conseil de la Société des Nations à une séance particulière du conseil et non devant toute l'assemblée de la Ligue.

Cette décision est le résultat des négociations commencées dimanche et qui se sont poursuivies ce matin à l'hôtel où est descendu le ministre des affaires étrangères britanniques sir Austen Chamberlain.

Les journaux de Genève plaident la cause de la conciliation et de l'harmonie. Le "Journal", organe politique qui est lu dans toutes les chancelleries de l'Europe, déclare aujourd'hui que rien ne nuit davantage à l'esprit de conciliation que les menaces faites par certaines nations de quitter la Ligue si leurs prétentions n'étaient pas reconnues.

"N'oublions pas la doctrine posée par le protocole de paix de Genève" dit ce journal. "Un pays agresseur est celui qui refuse l'arbitrage. Ceci s'applique à l'Allemagne, même si elle n'est pas encore membre de la Ligue, mais il est inadmissible qu'on en vienne à des décisions par des menaces ou de l'intimidation."

"Genève assiste à un spectacle bizarre qui ne peut pas se prolonger, celui d'une grande nation qui, après avoir été invitée à entrer dans la Société des Nations, est forcée d'attendre à la porte que les gens à l'intérieur aient fini de vider leur querelle."

Dans les rangs de la Société on commence à murmurer contre l'ajournement de l'élection de l'Allemagne. Et c'est là une des raisons qui ont forcé les grandes puissances à reprendre aujourd'hui leurs pourparlers pour résoudre la crise.

Quelques-uns des petits pays se plaignent de ce que la date de la reprise de l'Assemblée n'a pas été fixée et en veulent aux grandes nations de retarder le travail de la Société auquel tous les petits états, aussi bien le Guatemala que la Grande-Bretagne, sont également intéressés d'après la doctrine même de la Ligue.

Les chefs des grandes nations ont sans doute eu vent de ces murmures et de peur qu'ils ne grandissent en une protestation officielle, ils se sont remis à l'oeuvre. La Belgique est l'un des pays qui manifestent le plus son impatience du retard apporté au règlement des questions posées.

On dit que le retour de Briand aura pour effet de précipiter l'admission de l'Allemagne au conseil. Aucun des pays candidats à un siège permanent n'a pourtant laissé entendre qu'il se retirerait.

Le président von Hindenburg aurait télégraphié à la délégation allemande de tenir bon pour les principes fondamentaux de l'Allemagne.

En dépit du communiqué anglais, on est porté à croire que l'entrevue de sir Austen Chamberlain a eu hier soir avec les députés allemands Luther et Stresemann a été plutôt agitée, surtout lorsque le ministre des affaires étrangères britannique a laissé entendre que la Société des Nations pouvait s'écrouler si l'Allemagne entendait être le seul pays élu au conseil et si l'Espagne démissionnait.

"Nous espérons que la crise va être réglée dans quelques jours", a déclaré un homme d'Etat allemand après cette longue conversation.

Le porte-parole de la délégation anglaise déclara à son tour que les ministres avaient eu une longue et amicale conversation et qu'un accord avait été arrêté par les signataires du pacte du Rhin.

M. Briand téléphona à M. Boncour, hier soir, pour l'autoriser à continuer les négociations auxquelles les Allemands prennent part. Suivit alors une conférence entre M. Paul Boncour et le Dr Stresemann. Ils partagèrent l'idée de M. Chamberlain de rouvrir les négociations de Locarno, terminées de façon si peu satisfaisantes, dimanche.

Randonnée tragique au Lac Désert

LAC DESERT, 5 (Du correspondant de la "Patrie"). — Antoine Vitérs et sa soeur, du Lac Napoleon, s'en revenaient de Labelle, mardi dernier, dans une voiture chargée de provisions. En cours de route, Antoine Vitérs se sentit soudainement malade et il se coucha au fond de la voiture. Arrivée au lac Désert, la jeune fille, sa soeur, qui conduisait la voiture, arrêta et demanda à M. Lafamme, maître de poste, de donner un cordial à son frère malade. Quelle ne fut pas la surprise de la soeur et de M. Lafamme de constater qu'Antoine Vitérs avait succombé en route. On offrit alors à la jeune fille de l'accompagner jusque chez elle, car il lui restait encore sept milles à parcourir, durant la soirée, avec le cadavre de son frère à ses côtés. Mais, courageuse, elle refusa.

M. Ducharme, maire de la Minerve, a prévenu le coroner du district qui fera une enquête.

AVALANCHES EN AUTRICHE
Innsbruck, Autriche, 10. — Plusieurs avalanches ont suivi une énorme tempête de neige en Autriche. Des trains ont été retardés et des dommages sérieux à la propriété causés.

LA FRANCE AURA-T-ELLE, COMME EN 89, UN COMITE DE SALUT PUBLIC

CHAQUE PAYS RESTE SUR SES POSITIONS A GENEVE; QU'EN RESULTERA-T-IL ?

L'Assemblée de la Société des Nations s'est ajournée "sine die" sans avoir pris de décision. — Le président fait un appel à l'harmonie.

LA SUEDE DETIENT LA CLEF

GENEVE, 9. (Presse associée.) — La rumeur voulant que la France offre de réduire ses troupes d'occupation sur la Rhénanie à condition que l'Allemagne ne s'oppose pas à l'admission de la Pologne dans la Société des Nations, n'a absolument rien de fondé, du moins en ce qui concerne la législation allemande.

pas et les délégués en profitent pour échanger leurs vues. La date de la prochaine session n'est pas connue. Il est possible que le nait pas lieu avant le retour de Briand appelé à Paris par la crise ministérielle.



PAUL BONCOUR, délégué de la France à la Société des Nations.

C'est ce qu'a déclaré un porte-parole de l'Allemagne à la suite de certains articles parus dans la presse suédoise. On y disait que le chancelier Luther et son collègue Stresemann pouvaient facilement convaincre l'opinion allemande que le retrait d'autres troupes françaises

du territoire allemand valait mieux que l'abandon que met l'Allemagne à entrer seule au Conseil. "L'occupation du Rhin est une affaire à régler entre les alliés et l'Allemagne", dit le porte-parole allemand. "L'éclaircissement du conseil est purement une affaire de la Société des Nations et tous les candidats aux sièges permanents et non permanents ont tous des mérites égaux à nos yeux."

Dans les milieux allemands on en veut à la presse de l'entente de représenter l'Allemagne comme étant le centre de la controverse au sujet de l'éclaircissement du conseil. L'Allemagne, y dit-on, est sur le point de faire partie de la Ligue et certaines puissances essaient qu'elle se prononce en faveur de un ou plusieurs candidats au conseil avant même qu'elle soit officiellement admise dans la Ligue.

"Nous avons invité à la Ligue le conseil tel qu'il est aujourd'hui. Maintenant, à la dernière minute, on veut que nous favorisions l'élection de nouveaux membres. Or, nous refusons, de l'Allemagne dans laquelle la Société des Nations n'a pas de raison de faire un pareil marché. Elle veut entrer au conseil les mains libres et occuper le siège permanent qui lui a été offert et elle ne veut pour cela nous offrir en échange dans les routes à la onzième heure. Il n'y a pas de raison en droit et en équité pour qu'on se prononce à priori contre elle."

"L'Allemagne, a-t-il continué, est entrée dans la conférence avec un programme. Chaque fois que l'Allemagne est entrée en négociation avec les alliés elle a été déçue sous la forme de son événement et par suite de sa position de pays vaincu. Mais ces jours-là sont finis et les Allemands sont bien décidés à ne plus plier à la dernière minute.

"Notre position n'est pas un moyen pris par nous pour obtenir un rôle spécial. La question de la Ligue doit être réglée par la Ligue." "C'est la Suède qui détient toujours la clef de la situation. A ce propos on remarque qu'il se forme un bloc germano-scandinave contre l'éclaircissement du conseil.

M. J.-C. ELLIOT AU MINISTERE DU TRAVAIL

Le nouveau ministre a été assermenté hier soir. — Election le 29.

PROGRAMME LEGISLATIF

OTTAWA, 9. (Presse canadienne) — M. John Campbell Elliott, c.r., représentant du comté de West-Middlesex, à la Chambre des communes, a été nommé hier soir ministre du travail dans le gouvernement du premier ministre Mackenzie King. M. Elliott a prêté serment devant le gouverneur général et en présence du premier ministre King à Rideau-Hall, hier soir.



L'HON. M. JOHN CAMPBELL ELLIOT, C.R., nommé ministre du Travail.

Les brefs ont été lancés pour l'élection partielle de West-Middlesex, qui aura lieu le 29 mars. La présentation des candidats aura lieu le 22 mars. M. Elliott est retourné chez lui à London, hier soir.

Le nouveau ministre du travail est âgé de cinquante-quatre ans. Depuis son entrée à la Chambre des communes à la suite de la dernière élection générale, M. Elliott fut en vedette, d'abord comme professeur de l'adresse en réponse au discours de la commission d'enquête sur les douanes.

M. Elliott est né sur la ferme, à Ekford, Ontario, où il vécut jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Il reçut son éducation à l'école Supérieure de Gloucester, à l'université Trinity puis à celle de Toronto. Il fut appelé au barreau en 1898 et en 1920, il était créé conseil du roi. Il est baptisé en religion.

Jusqu'à la dernière élection, la carrière politique de M. Elliott s'éleva dans l'arène provinciale. Il représenta West-Middlesex à la législature ontarienne de 1908 à 1910. Il accepta la candidature fédérale dans son comté l'automne dernier. L'empêcha sur un candidat progressiste et conservateur.

Pendant son siège à la législature ontarienne, M. Elliott, contribua puissamment à la rédaction de la loi des accidents du travail ainsi qu'à nombre d'autres projets de loi ouvriers.

Une dictature socialiste avec de la poigne serait une excellente chose pour la France, aurait dit Paul-Boncour dans une entrevue à un journal suisse.

BRIAND NE VEUT RIEN DIRE

TACHE DIFFICILE

GENEVE, 8. — (Presse Associée). — Une dictature socialiste sous forme d'un comité de salut public reposant sur le système parlementaire mais "montrant son poing", n'aurait rien de déplaisant si les événements l'imposaient en France, aurait dit Paul Boncour dans une entrevue accordée à un journal suisse.

Une telle dictature serait moins hasardeuse et plus logique que celle d'un homme, aurait-il ajouté. Néanmoins on pourra trouver un remède moins énergique dans la constitution. L'histoire prouve en effet que la France a toujours su se tirer des pas les plus graves.

M. Paul Boncour a comparé les commissions parlementaires aux comités de la Révolution "cette magnifique période que j'admire de plus en plus". Malheureusement les projets de loi élaborés dans les commissions par des spécialistes sont détruits par un parlement incompetent qui a perdu la confiance du public.

Interrogé sur les activités bolchévistes en France, M. Boncour a admis qu'il y existait des centres de communisme importants. Il ne croit pas cependant que ce soit de ce côté que vienne le danger, du moins pour le moment.

Paris, 8. (Presse associée.) — C'est encore à Briand qu'on s'adressera pour former un ministère en remplacement de celui qui a été démis samedi matin, lors du débat sur le programme financier.

Tel serait le résultat d'une entrevue que le président Doumergue aurait eue avec Herriot, président du cartel des gauches, à bord du train qui les ramenait tous les deux de Lyon, hier.

M. Herriot ne cache pas ses regrets que lui cause le chute du cabinet. S'il avait été en chambre, il eût fait, dit-il, tout en son pouvoir pour le prévenir. C'est un peu le sentiment du grand nombre qui accepterait volontiers Briand comme successeur de Briand.

LA CAUSE DU BELL REMISE AU 19 AVRIL

Les municipalités qui s'opposent à l'augmentation des taxes demandent l'ajournement.

L'A. T. & T. Co.

OTTAWA, 9. — L'ajournement de la demande de la compagnie Bell Telephone pour des taxes plus élevées, devant la Commission des chemins de fer, a été reprise lundi, mais plus tard remise au 19 avril. Les représentants des municipalités qui s'opposent à l'augmentation ont demandé l'ajournement pour avoir le temps d'étudier les chiffres fournis par la compagnie du téléphone.

Au début de la séance de ce matin devant la Commission des chemins de fer, pendant laquelle on a continué d'entendre la demande de la compagnie du Bell Telephone pour des taxes plus élevées dans Ontario et Québec, M. G.-R. Geary, procureur de la ville de Toronto, a suggéré un second ajournement.

"Il semble que cela va être une très grosse affaire, a remarqué le colonel Geary."

Depuis l'ajournement du 12 février dernier, certains chiffres demandés par les municipalités qui protestent contre l'augmentation, ont été fournis. Mais une partie considérable de cette nouvelle information ne vient que d'être soumise à la considération des opposants.

Le colonel Geary déclara que la déclaration de la compagnie sur la seule question de la dépréciation couvre 87 pages. Un temps suffisant ne s'est pas encore écoulé pour permettre l'analyse de ce seul document.

Jusqu'à présent, continua M. Geary, on n'a pas encore produit le copie du contrat entre la compagnie Bell Telephone et l'American Telegraph & Telephone Company.

Comme Briand n'a pas été renversé par la majorité mais par le vote des deux minorités, J. Doumergue va avoir de la difficulté à trouver un président du conseil avant demain.

LE CONGRES DU CONSEIL NATIONAL D'EDUCATION S'OUVRIRA LE 5 AVRIL

Des personnalités canadiennes-françaises éminentes, des éducateurs de France de haute renommée, et des pédagogues anglais bien connus y prendront part.

CINQ JOURS DE SEANCES

Montréal aura un grand événement au point de vue éducationnel en avril. Le Conseil National d'Éducation dont les activités sont connues dans tout le pays et à l'étranger, tiendra dans la métropole son troisième congrès sur l'éducation et la citoyenneté.

C'est un troisième qu'on va tenir maintenant à Montréal. Le caractère de l'élève et le préparé complètement pour la vie. Les autres principes adoptés furent chose de spirituel et non seulement de matériel. Elle dépend beaucoup de la personnalité. Son succès ou sa défaite sont entre les mains de l'instituteur. On peut aussi en principe que l'éducation est l'affaire de tout le monde. L'instituteur a besoin du concours de tous les Canadiens.

Le second congrès fut tenu à Toronto en avril 1923. Plus de 1500 personnes en suivirent les délibérations.

Le Congrès sera particulièrement intéressant pour les Canadiens-français. En effet plusieurs personnalités éminentes de notre nationalité prendront une part active à ses délibérations. De hauts éducateurs de France traversent l'Atlantique spécialement pour venir donner des conférences à Montréal pendant ce congrès.

Des questions d'importance nationale et d'autres qui intéressent vivement les éducateurs de la province de Québec seront discutées. Le congrès s'ouvrira par une réception donnée par M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, en l'honneur des orateurs et des délégués. Son Excellence le gouverneur général du Canada sera présent.

Le principal objet du congrès, c'est de donner l'opportunité à tous les éducateurs et éducatrices du Dominion de discuter les problèmes qui leur tiennent à cœur, surtout celui-ci: Est-ce que nos systèmes éducationnels concourent dans la meilleure mesure possible à produire de bons citoyens ?

Parmi les Canadiens-français éminents qui prendront part aux délibérations on remarque: M. Edouard Montpetit, qui présidera la première séance; le chanoine E. Chartier, de l'Université de Montréal, secrétaire de toutes les discussions françaises; M. Aurélien Bégin, de l'École Technique, qui présidera la séance de l'après-midi du 5 avril; l'hon. sénateur N.-A. Belcourt, qui parlera de "la formation d'un esprit canadien au moyen de l'éducation, etc."



LOUIS LOUCHEUR, délégué de la France à la Société des Nations.

consentirons à aucun accroissement pour le moment du conseil même si l'approbation de l'Allemagne est acquise à la proposition."

Le Dr Alfonso da Costa, ancien premier ministre du Portugal, élu président de l'Assemblée, fait, hier, un appel dramatique à l'harmonie. La vie de la Société, dit-il, aux délégués, a atteint un point culminant; il importe qu'on ne s'entraîne pas dans une voie dangereuse.

Il rappela Locarno et affirma que son harmonie avait concilié tous les peuples dans une ère de tranquillité et de bonheur après toutes les angoisses et les souffrances du passé.

"La Société des Nations, ajouta le président, n'a pas le droit de soulever à la moindre possibilité de sa propre disparition. La situation actuelle est tellement délicate que nous devons avoir la plus entière confiance et refuser obstinément d'admettre que le vaste rêve de paix et de progrès puisse s'évanouir au moment même où il a commencé à paraître une bienfaisante réalité, laissant l'humanité une fois de plus sous le talon de toutes les forces de destruction que nous croyions vaincues."

Le chancelier Luther et son collègue Stresemann ont passé la journée d'hier à visiter la ville. Ils n'ont pas mis les pieds à l'Assemblée, mais ils y avaient des subordonnés.



LOUIS LOUCHEUR, délégué de la France à la Société des Nations.

Le chancelier Luther et son collègue Stresemann ont passé la journée d'hier à visiter la ville. Ils n'ont pas mis les pieds à l'Assemblée, mais ils y avaient des subordonnés.

Les représentants des Dominions ont échangé leurs vues avec sir Austen Chamberlain. Rien de la discussion n'a transpiré. Il paraît cependant que les délégués de l'Allemagne ont demandé au ministre des affaires étrangères une plus large participation dans les questions intéressant tout l'empire. Mais les délégués britanniques ont, plus tard, nié ceci, disant que cette affaire relevait de la conférence impériale.

Madrid, 9. — Le Chili, le Guatemala, la Colombie et le Venezuela ont prêté leur appui à l'Espagne pour un siège permanent à la Société des Nations. Les autres gouvernements européens ont donné également une impression excellente.

Genève, 9. — La requête de la population de l'île Caimanos à la Société des Nations a été publiée à Athènes. Elle proteste contre l'annexion de l'île par l'Italie.

Cette requête rappelle que dans les deux traités conclus à la fin de la guerre, le traité Tilton-Venizelos et le traité Bonin-Longare-Venizelos, l'Italie reconnaît que les îles du Dodécannèse ont incontestablement un caractère grec et ont le

droit de libre disposition. Quelques années plus tard, cela a été confirmé dans le traité de Lausanne dont l'article 15 fixe, comme le traité de Sèvres, que la Turquie renonce en faveur de l'Italie à tous ses droits sur le Dodécannèse alors que l'article 16 prévoit que le sort de ces territoires sera tranché par les populations intéressées.

LE CABINET FEDERAL SE COMPOSE ACTUELLEMENT DE QUATORZE MINISTRES; TROIS MINISTERES SONT SANS TITULAIRES

OTTAWA, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Aujourd'hui le cabinet fédéral se compose de quatorze ministres, plus le solliciteur-général. Ce dernier ne fait pas partie du Conseil Privé. Voici la liste des ministres :

- Le Très Honorable W.-L. Mackenzie King, premier-ministre, ministre des Affaires Extérieures et président du Conseil Privé.
- L'hon. E. Lapointe, ministre de la Justice.
- L'hon. J.-A. Robb, ministre des Finances.
- L'hon. J.-P.-A. Cardin, ministre de la Marine et des Pêcheries.
- L'hon. Sénateur Dr H.-S. Béland, ministre du Rétablissement Civil des soldats et de la Santé Publique.
- L'hon. Lucien Cannon, solliciteur-général.
- L'hon. W.-R. Motherwell, ministre de l'Agriculture.
- L'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur.
- L'hon. Sénateur Charles Murphy, ministre des Postes.
- L'hon. C.-A. Dunning, ministre des Chemins de Fer.
- L'hon. J.-C. Elliott, ministre du Travail.
- L'hon. Georges Boivin, ministre des Douanes et de l'Accise.
- L'hon. E.-M. MacDonald, ministre de la Défense Nationale.
- L'hon. sénateur Raoul Dandurand, leader du sénat, ministre sans portefeuille.

Il y a encore trois ministres sans ministères. Le secrétaire d'Etat est administré par l'hon. Charles Murphy l'Immigration par l'hon. Charles Stewart et le Commerce par l'hon. J.-A. Robb.

ORDRE DU CHEF DE POLICE DE TUER LES CHIENS NON MUSELES

Le chef de police Pierre Béland nous prie de publier l'avis suivant mis à exécution.

"En conséquence je donne avis au public que les chiens errants ordonné que tous les chiens dans l'étendue de la Cité et de l'île de Montréal soient tenus attachés et qu'il leur soit interdit de courir librement à moins qu'ils ne soient attachés à des courroies judiciaires parfaitement muselés. Il en est de même temps demandé la coopération des autorités provinciales et municipales pour que cette ordonnance soit mise à exécution.

LE RECORD DE 50 ANS A ETE BATTU

Il est tombé plus de neige en 8 jours que dans tout le mois de mars depuis 50 ans.

Nous ne sommes qu'à 9 mars, et déjà la moyenne des chutes de neige que nous avons pendant ce mois, soit 21 pouces, a été dépassée hier soir alors que 25 pouces de neige étaient tombés en huit jours.

Tous les records du genre depuis 50 ans ont été battus. A moins que les choses ne changent, nous allons avoir un mois de mars tout à fait exceptionnel.

Un nouveau bureau de postes à Grand'Mère

GRAND'MÈRE, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Un groupe de contribuables habitant la partie nord de la rue Saint-Louis et du chemin Saint-Louis dans les municipalités de Sainte-Flore et de Grand'Mère feront des démarches pour obtenir d'Ottawa, qu'un bureau de poste soit ouvert dans cette partie de territoire. Une requête sera présentée au ministre des Postes, à Ottawa, et on s'adressera aux conseils des deux municipalités de Grand'Mère et de Sainte-Flore pour appuyer le projet.

Son coeur palpitait. — Elle avait des crises de faiblesses

Mme J. Wilson, de Port George N.E., écrit: "Je souffrais de palpitations de coeur et de crises de faiblesse et parfois je ne pouvais pas être assis seule, car j'étais trop nerveuse. Ma maladie était causée par le surmenage et l'inquiétude ayant été laissée seule avec un nombreux famille. J'ai essayé toutes sortes de choses, sans retirer du soulagement, mais il y avait des nerfs si ce n'était pas des nerfs nerveux."

Le premier principe adopté fut que l'éducation devrait développer



LES CAUSES CELEBRES

ENTRE ORANGISTES ET IRLANDAIS CATHOLIQUES

La corvée donnée chez Reuben Pangman et qui se termina par une rixe violente dans laquelle un homme reçut un coup mortel.

ENQUETE PARTIALE

Comment Henry McCormick, qui avait jugé prudent de disparaître, fut découvert douze ans plus tard et traduit en cour d'assises.

Il y a cinquante ans, orangistes et catholiques irlandais, à Montréal comme à Toronto, où ils se trouvaient en présence dans la province de Québec comme dans toute la province d'Ontario, se regardaient comme chien et chat et ne rataient pas une occasion de se faire la guerre.

Cependant les McCormick avaient réussi à vivre en assez bonne intelligence avec leurs voisins; mais ils ne pouvaient pas se sentir l'objet d'une animosité à laquelle il ne fallait, pour exploiter, qu'une étincelle.

Ce fut à l'occasion d'une corvée que Reuben Pangman avait organisée la veille afin de se faire aider par les habitants du voisinage à couper du bois de charpente dont il avait besoin pour une construction.

Reuben Pangman s'était préparé à recevoir convenablement l'équipe de bûcherons qui allait travailler pour lui sans salaire. Il avait à cette fin acheté trois gallons de whisky qui furent absorbés par les rudes travailleurs au cours de la journée.

Afin de se dégoûter après le labeur de la journée, les hommes profitèrent de la dernière clarté pour se livrer à des concours de sauts en longueur, devant la maison. Reuben Pangman, faisant fonction d'arbitre sur le sol les empreintes des talons des sauteurs et mesurant les distances franchies.

John McCormick s'était porté vers son frère Thomas pour le défendre. Henry McCormick, qui s'était saisi d'un bâton, allait sans doute faire de même, mais James Stark lui barra le chemin et dit: —Je vais me charger de vous dans cette affaire.

Après ce coup, Henry McCormick, réalisant que son parti n'était pas en nombre, tourna les talons et se mit à courir sur le chemin, suivi de près par ses deux frères et son deuxième fils—car le jeune John gisait toujours inerte où il avait été abattu par Willard. Les autres combattants les poursuivirent et terrassèrent, mais Henry réussit à échapper.

Le parti victorieux ne s'occupa pas des blessés qui étaient restés sur le chemin. Thomas et son frère John reprirent connaissance l'un après l'autre, et, comme la nuit était tombée, ils ne se virent pas et regagnèrent séparément leur domicile.

Après ce coup, Henry McCormick, réalisant que son parti n'était pas en nombre, tourna les talons et se mit à courir sur le chemin, suivi de près par ses deux frères et son deuxième fils—car le jeune John gisait toujours inerte où il avait été abattu par Willard.

Le plus maltraité dans la bataille, c'était cependant John Pangman. Après la course à la poursuite des McCormick, ses amis le relèverent et allèrent le déposer dans son lit. Comme il ne reprenait pas connaissance et que son état paraissait inquiétant, on fit venir le docteur Dack qui arriva à 11 heures et, après examen, jugea le cas désespéré.

Le parti victorieux ne s'occupa pas des blessés qui étaient restés sur le chemin. Thomas et son frère John reprirent connaissance l'un après l'autre, et, comme la nuit était tombée, ils ne se virent pas et regagnèrent séparément leur domicile.

Le plus maltraité dans la bataille, c'était cependant John Pangman. Après la course à la poursuite des McCormick, ses amis le relèverent et allèrent le déposer dans son lit. Comme il ne reprenait pas connaissance et que son état paraissait inquiétant, on fit venir le docteur Dack qui arriva à 11 heures et, après examen, jugea le cas désespéré.

De sorte que Henry McCormick ne fut pas présent à l'enquête du coroner et cette circonstance pouvait assez naturellement indisposer contre lui le jury. Comme il convint au coroner de procéder, le récit de l'affaire fut

fourni à peu près exclusivement par le parti adverse aux McCormick. Un des membres du jury, nommé Joseph Kidd — qui était un orangiste, mais avait cependant une juste conception du "fair-play"—chercha à interroger quelques témoins de façon à faire ressortir plus impartialement la vérité et à mettre notamment en lumière les circonstances atténuantes qui pouvaient à tout le moins être invoquées en faveur de Henry McCormick, mais il fut promptement rembarqué par le coroner.

Le jury, en conséquence, rendit contre McCormick un verdict de meurtre, mais Joseph Kidd n'en persista pas moins par la suite à déclarer lorsque l'occasion s'en présenta que l'enquête n'avait pas rendu justice à l'accusé.

Ce dernier avait quitté Mulmur, et la justice ne put retrouver sa trace, ce qui irrita fort les amis des Pangman. Quelques temps après, la récolte de Henry McCormick fut, pendant la nuit, détruite par le feu, et l'on comprit que par ce désastre ses amis avaient vengé dans la mesure qu'ils pouvaient la mort de John Pangman.

Mais les rancunes n'étaient pas éteintes. Soit qu'elle ne voulait pas vivre éloignée de son mari ou qu'elle ne pût souffrir l'hostilité dont elle se sentait entourée à Mulmur, la femme de Henry McCormick vendit quelque temps après la terre, les bestiaux et tout le matériel roulant et disparut aussi avec ses enfants. C'est Joseph Kidd qui acheta la ferme.

La tragique affaire aurait dû être depuis longtemps classée et oubliée lorsque, en 1881, la nouvelle parvint à Mulmur que Henry McCormick était avec sa famille à South Saginaw, dans l'Etat du Michigan.

La vieille rancune fumait encore et elle ne manqua pas de provoquer l'action de la justice. Le vieux dossier de 1870 fut tiré de la poussière, et des procédures furent prises pour obtenir l'extradition de McCormick. Comme elles furent poussées, elles devaient nécessairement être couronnées de succès, de sorte que les habitants de Mulmur eurent, au mois de septembre (1881), la satisfaction de voir Henry McCormick traduit devant la cour d'assises siégeant à Orangeville. Et peut-être quelques-uns d'entre eux trouveraient-ils un autre sujet de contentement dans le changement qui s'était opéré en douze ans dans la personne de l'accusé.

En 1870, Henry McCormick avait 48 ans et était dans toute la force de l'âge. Celui qui comparait en 1881 au banc des accusés était un vieillard décharné, minable, aux épaules voûtées et aux cheveux tout blancs.

Tous les autres personnages de ce drame avaient sans doute vieilli; mais Henry McCormick avait vieilli incomparablement plus que tous les autres.

En 1870, les témoins interrogés par le coroner faisaient déjà une description assez confuse de ce qui s'était passé chez Reuben Pangman le soir de la malheureuse corvée, à cause des trois gallons d'alcool qu'ils avaient absorbés dans la journée. Quel poids pouvait avoir leur témoignage lorsque leurs souvenirs avaient été en grande partie obliés par le temps? Les jurés eurent toute facilité d'en juger, car d'étranges dissimilitudes apparaissaient entre les dépositions données en cour d'assises et celles qui avaient été données par les mêmes témoins devant le coroner douze ans auparavant.

Un autre raison qui aurait pu mettre en évidence la prudence du jury, c'est l'animosité que maints témoins entretenaient contre l'accusé et qui se révélait dans la déposition d'un nommé Thomas Little. Celui-ci vint en effet déposer au procès que des personnes étaient venues le solliciter de témoigner contre Henry McCormick.

Malgré toutes ces circonstances, et bien que le réquisitoire du président du tribunal fut plutôt favorable au prévenu, les jurés prononcèrent Henry McCormick coupable d'homicide involontaire.

UNE VILLE QUI SURGIT EN UN JOUR

A propos du bill d'Arvida qui sera présenté cette semaine. 30,000 AMES

QUEBEC, 5.—Grâce au développement des pouvoirs hydrauliques du lac Saint-Jean, nous verrons bientôt une ville nouvelle surgir, qui aura en peu de temps une population de 30,000 âmes. Ce sera la cité de l'aluminium, où les Américains vont planer une somme d'argent considérable et où se développera immédiatement une industrie qui fera de cette région un lieu de sauvagerie un centre d'activité et de prospérité considérable.

Cette nouvelle ville aura comme nom "Arvida". Un bill incorporant cette ville doit être présenté cette semaine au comité des bills privés. Le bill est très intéressant. Il prévoit tous les besoins d'une ville moderne, établit des règlements de nature à faire d'Arvida une cité qui dépassera en perfection tout ce que nous avons actuellement. La nouvelle ville d'Arvida sera une ville modèle à tous les points de vue. Elle aura une disposition essentielle moderne, des rues larges, bien tracées et régulières. Le système d'éclairage sera parfait à tous les points de vue, et tous les fils seront posés dans le sol.

Les pouvoirs demandés par les compagnies qui fondent cette ville sont plus qu'ordinaires. On demande par exemple de suspendre la loi des cités et villes de façon à permettre à ces cités d'être aux charges municipales jusqu'en 1931 des personnes de nationalité américaine tout aussi bien que britannique. On ne sait si le gouvernement permettra ce changement qu'il n'a pas permis dans le cas de la nouvelle ville de Noranda, dans la région de Rouyn. Les membres du conseil qui présentent la requête sont MM. Harold R. Wake, géant local de la ville de Wakeagami, la ville des frères Price; John P. Walsh, agent des achats; et McNeely Dubois, surintendant de l'électricité.

Le bill établit aussi les prérogatives du maire, des conseillers et des fonctionnaires de la municipalité. Il contient également une clause qui établit un bureau municipal d'hygiène, une autre prévoyant la municipalité contre les dégâts de la fumée, ordonnant sous ce rapport aux compagnies de poser des appareils spéciaux sur le sommet des cheminées. Le bill réglemente aussi les conditions stabilisatrices des zones spéciales pour l'industrie, le commerce aussi bien que les quartiers résidentiels. Différentes franchises sont permises au conseil, en outre autres pour la construction de voies de tramways pour le transport des voyageurs, énergie électrique, etc. La nouvelle ville a le pouvoir d'acquiescer de la Chute à Caron Power Company, Limited, ou de l'Aluminium Company of Canada, Limited, ou de l'Aluminium Company of America, tout par le parti de parcs, rues publiques, ponts, parages, etc.

Bref il sera intéressant de lire en détail ce bill qui donnera naissance à une ville qui fera l'orgueil de la province de Québec et même temps qu'elle ajoutera à sa prospérité.

UN TRAVAIL CONSIDERABLE ATTEND LES DEPUTES A LEUR RETOUR A LA CHAMBRE DES COMMUNES LUNDI

La préparation des crédits. — Plusieurs départements disparaîtront pour être absorbés par d'autres. — Conférence entre ministres et chefs progressistes. — La culture des fruits.

UNE PROPOSITION ORIGINALE

OTTAWA, 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Lorsque les députés reviendront à Ottawa, lundi prochain, un programme formidable de travail les attendra et ils auront de quoi s'occuper pendant quelques mois. Les seules autres vacances en perspectives, d'ici à la prorogation, sont celles de la Semaine Sainte, à la fin du mois.

Le gouvernement prépare actuellement les crédits pour la législation annoncée dans le discours du Trône. A cela il faut ajouter 3 projets de loi publics qui ont été présentés par des députés; 71 motions pour production de documents; 32 résolutions dont quelques-unes d'une grande importance; 5 bills privés.

Dès lundi le gouvernement commencera à répondre aux questions des députés et il y en a déjà 183 qui figurent au Feuilleton de la Chambre.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE DU CANADA

C'est M. Woodsworth qui aura l'honneur de proposer la première résolution des députés. Il proposera de l'avis de la Chambre il est résolu que le Canada devrait refuser d'accepter une responsabilité quelconque relative aux complications découlant de la politique étrangère du Royaume-Uni.

La première question est celle de M. Black, du Yukon qui demandera des renseignements sur le paiement de 100,000 à la Bonanza Creek Gold Mining Co.

Le premier bill est celui de M. Church, de Toronto, exigeant que les chemins de fer établissent les excursions d'avant guerre.

NOMINATIONS CETTE SEMAINE

Jusqu'à présent le gouvernement n'a fait aucune nomination mais on croit qu'il en annoncera cette semaine entr'autres celles du vice-président de la chambre et de deux sénateurs. Le conseil des ministres siégera à deux heures cet après-midi.

OPINION SUR LE TRAITE AUSTRALIEN

Les conservateurs n'ont pas l'intention d'abandonner la lutte sur le traité d'Australie, déclarant que si le premier traité n'a pas été adopté c'est la faute des progressistes. Le premier traité est celui qui fut adopté par le Commonwealth d'Australie en octobre 1924 tandis que celui qui est en vigueur actuellement est le traité d'octobre 1925.

Pendant la discussion sur l'adresse chaque député conservateur a dénoncé le traité spécialement en ce qui concerne l'agriculture et la lutte contre les insectes nuisibles.

Voici les renseignements sur lesquels ils se basent pour proposer des modifications à cette entente commerciale:

Table with 4 columns: Produits, Tarif général canadien, Augmentation d'abord proposée, Préférence britannique que le Canada a obtenue en 1907, Tarif proposé par l'Australien, Tarif proposé par le Canada. Rows include: Viande fraîche, Viande en conserve, Lard, Saumon, Ciro d'Abelille, Oeufs, Fromage, Lait, Légumes en conserve, Pommes, Fruits, Poires,abricots,poings,nectarines, n.o.p., 100 lbs., Fruits en conserve, Miel.

LA GALERIE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

L'année dernière le bureau de direction de la Galerie des Beaux-Arts a perdu trois de ses directeurs MM. W.-J. Soper, J.-A. Richard et sir Edmund Walker lesquels ont été remplacés par M. Norman McKenzie, de Regina; J.-O. Marchand, de Montréal et le Dr F.-J. Shepherd.

Dans leur rapport annuel les directeurs déclarent que l'art au Canada se développe rapidement. L'art a besoin d'encouragement et c'est le but que poursuit la Galerie Nationale des Beaux-Arts.

Les directeurs donnent des extraits d'articles publiés dans la presse anglaise sur l'exposition de tableaux canadiens à Wembley où le Canada avait 60 pour cent plus d'art que n'importe quel autre Dominion.

Pendant l'année on a acheté que tableaux et oeuvres d'art de Berthe Des Clayes, Clarence-A. Gagnon, Aurèle de Foy, Suzor Côté, Louis-Philippe Hébert.

A une exposition spéciale tenue pendant six semaines, à Ottawa, il y a eu 30,000 visiteurs. Pendant l'année 1925-26 personnes sont passées par la Galerie Nationale.

Un nouvel édifice construit spécialement pour l'Art Canada s'impose dans l'opinion des directeurs, Montréal et Toronto possèdent de belles galeries de Beaux-Arts. Il est temps que le Canada suive l'exemple de autres pays et fasse aussi quelque chose en ce sens.

Dans le nouvel édifice il pourrait y avoir une grande salle de concerts et de conférences, lacune qui existe dans la Capitale.

LES FRUITS ONT RAPPORTE \$25,553,212

La culture des fruits prend de l'importance au Canada ayant rapporté \$25,553,212 l'an dernier, soit \$49,866 de plus qu'en 1924. Ce sont les pommes qui fournissent la plus large part, 3,580,770 barils d'une valeur de \$20,574,417; l'année précédente la récolte de pommes avait été de 3,375,084 barils, \$19,747,772.

Les autres fruits ont donné l'an dernier le rendement suivant:

Table with 2 columns: Produits, Valeur. Rows include: Fruits Boisés, Poires, Prunes, Pêches, Cerises, Fraises, Framboises, Raisin, Autres petits fruits.

SUCRE ET ZIROF D'ERABLE

Le gouvernement annonce que le Canada a produit le dernier pour \$5,132,321 de sucre et de sirop d'érable.

Voici comment se divise le rendement de l'année:

Table with 4 columns: Pro- Sucre, Sirop, Vinces Lbs., Valeur. Rows include: Québec, Ontario, N.-E.

Randonnée tragique au Lac Désert

LAC DESERT, 5 (Du correspondant de la "Patrie"). — Antoine Vitérs et sa soeur, du Lac Napoleon, s'en revenaient de Labelle, mardi dernier, dans une voiture chargée de provisions. En cours de route, Antoine Vitérs se sentit soudainement malade et il se coucha au fond de la voiture. Arrivé au lac Désert, la jeune fille, sa soeur, qui conduisait la voiture, arrêta et demanda à M. Laflamme, maître de poste, de donner un cordial à son frère malade. Quelle ne fut pas la surprise de la soeur et de M. Laflamme de constater qu'Antoine Vitérs avait succombé en route. Or offrit alors à la jeune fille de l'accompagner jusque chez elle, car il lui restait encore sept milles à parcourir, durant la soirée, avec le cadavre de son frère à ses côtés. Mais, courageuse, elle refusa.

M. Ducharme, maire de la Mineve, a prévenu le coroner du district qui fera une enquête.

AMUNDSEN N'AIME PAS LES FOULARDS ET LES PALETOTS

NEW-YORK, 8. — Le Capitaine Roald Amundsen, l'explorateur populaire, est parti sur le vapeur de la ligne Cunard Berenaris pour l'Europe. Il s'est acheté un pardessus et un foulard dans la métropole américaine. Mais il dit qu'il déteste les paletots. S'il en a acheté un, c'est simplement pour faire comme les autres et pour ne pas paraître excentrique.

Amundsen a annoncé qu'il partirait en mai pour sa prochaine expédition polaire, comme il l'avait déjà dit à Montréal. Le point de départ sera Svabrod, tout près de Spitzberg.

LA MAJORITE DE L'HON. M. KING

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — La majorité officielle du Très Honorable Mackenzie King dans Prince-Albert est de 5,421, d'après le bref reçu par le colonel Bizer, directeur général des élections. Le vote a été le suivant: Premier ministre, 7,920; Capitaine Burgess, 2,299.

Aux élections du 29 octobre il y avait trois candidats dans ce comté. Les candidats libéraux et progressistes avaient obtenu 7,939 votes et le candidat conservateur 2,412.

UN PIETON BROYE PAR UN TRAIN

Le malheureux est traîné sur une grande distance. — Un chemineau.

OTTAWA, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le corps d'un inconnu broyé d'une façon horrible, absolument méconnaissable est actuellement à la morgue Gauthier à Hull. Cet homme a été frappé par un convoi de fret du Pacifique Canadien sur la ligne de la Gatineau à un mille de Hull, samedi, près des usines de Ciment "Foyland". L'accident est arrivé samedi soir. Le mécanicien G.-B. Parker dit qu'il a frappé le malheureux en passant dans une courbe et le train a vu une grande distance. Cet homme est âgé d'une cinquantaine d'années et portait toutes sa garde-robe sur son dos. A la morgue on a constaté qu'il avait quatre paires de pantalons, trois habits, de gros bas de laine, des bottes de caoutchouc et deux mitaines noires, mais toutes deux pour la main gauche. Sa casquette porte la marque d'une maison américaine. Dans ses poches on a trouvé une canne, quelques biscuits et des bouts de papier. Le coroner Isabelle fait une enquête.

Complètement soulagé après un court traitement

Un citoyen de l'Ontario souffrait de maux de reins et de la vessie

M. H. Waldriff recommande fortement les Pilules de Dodd pour les Reins.

Englohart, Ont., le 8 mars (spécial). — "J'ai employé les Pilules de Dodd pour les Reins contre des maux de reins et de la vessie. Après avoir employé quelques boîtes, je me sentais complètement soulagé. Je souffrais aussi du mal de dos et puis franchement dire que je n'ai pas ressenti aucun de ces symptômes depuis. Je suis fortement recommander les Pilules de Dodd pour les Reins. M. H. Waldriff un citoyen bien connu de cette ville nous envoie cette déclaration.

Les Pilules de Dodd pour les Reins soulagent simplement les reins malades. Elles soulagent M. Waldriff parce que ses maux étaient des symptômes de la maladie de reins. Quand les reins deviennent dérangés ils ne chassent plus les impuretés du sang, une fatigue et une lassitude générale, ainsi que la faiblesse s'en suivent. Cette condition n'est pas seulement onéreuse, mais elle est aussi dangereuse. Les impuretés dans le sang sont des germes de maladie. Si elles ne sont pas chassées, le rhumatisme, le lumbago, la gravelle, l'hydropisie, le diabète ou la maladie de Bright peuvent en résulter.

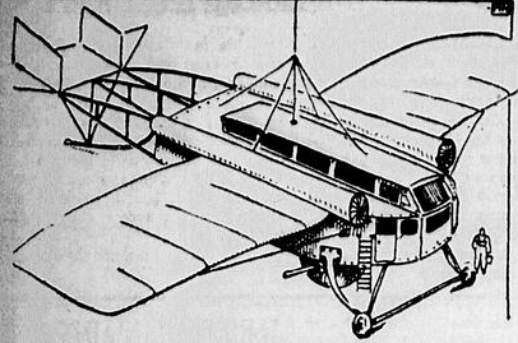
On peut se procurer les Pilules de Dodd pour les Reins, chez les pharmaciens de partout, ou The Dadds Medicine Co., Ltd., Toronto.

Coopératives de vente prospères

WASHINGTON, 8.—Depuis 1918 le développement des coopératives de vente a été formidable en Amérique du Nord. Elles sont aujourd'hui au nombre de 12,000 au moins, avec 1,500,000 membres, et le chiffre de leurs affaires s'élève annuellement à 2 millions 500,000,000 de dollars, 85% de ces coopératives s'emploient à la vente des produits laitiers, céréales, fruits, légumes, coton, laine et bétail. Environ 45% d'entre elles sont dans l'Ouest et les Etats du Centre Est; 5% vers l'Atlantique et 4% dans le Sud-Ouest.

Advertisement for EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS. Includes text: "Il stimule la Croissance des Enfants", "Les médecins recommandent à cause de son pourcentage élevé de dextrose — l'élément producteur d'énergie dans la nourriture", "C'est l'aliment producteur d'énergie par excellence — il est pur, nourrissant et délicieux. Donnez-leur en autant qu'ils en veulent!", "GRATIS", "Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur \$4.50). Donné gratis avec", "Le THE et CAFE MIKADO", "VERT, NOIR ou JAPON", "EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ-LE.", "GLOBE TEA CO., 309, Notre-Dame Ouest. MONTREAL. Tél. Main 5936."

AU PARADIS des ENFANTS



LE TOUR DU MONDE
en
175 HEURES ET 59 MINUTES
Roman d'aventures inédit
par
MARCEL PRIOLLET

(Suite de samedi dernier)

On survola la plaine, puis le golfe de Californie. Vers quatre heures, les passagers du "Bolidé" découvrirent l'immense océan Pacifique. La pensée que, le lendemain matin, selon le programme arrêté par Jacques, ils s'enferraient au-dessus de ces flots et affronteraient la périlleuse traversée, révéilla les instincts casaniers du professeur Farinard.

— J'ai de bons amis à Mexico, expliqua-t-il. Je serais heureux de leur rendre une petite visite...
— Le savant mentait effrontément. En parlant ainsi, il espérait simple-



Le Bolidé vint se poser à quelques centaines de mètres des maisons qui flambaient.

ment trouver le prétexte de fumer compagnie à ses amis, au moment où l'entreprise lui apparaissait plus téméraire que jamais.

— Mexico est loin! fit remarquer Jacques de Rysor en éclatant de rire. Vous ne verrez jamais revenir demain matin. Mais, pour le Bolidé, un léger crochet est bien peu de chose. Nous coucherons à Mexico. Vous nous présenterez vos amis!

M. Farinard était victime de sa propre ruse. Il ne souffla mot, mais redouta à l'avance le moment où il serait obligé d'avouer son mensonge.

L'avion obliqua vers le sud, suivit la crête des montagnes dont se hérissa la longue presqu'île californienne, atteignit le cap San Lucas, s'engagea au-dessus de la mer, saigna le cap Corrientes et traversa les provinces mexicaines de Jalisco et du Michoacan.

— Mexico! annonça l'aviateur après une heure et demie d'un vol rapide et régulier.

Au-dessus des voyageurs, la capitale du Mexique étendait sa masse blanche, coupée d'avenues rectilignes, parsemée de jardins verts. Jacques de Rysor n'eut pas le temps de prendre contact avec le sol dans une grande ville où, peut-être, il aurait enfin des nouvelles de Richaefen.

— Oh! atterrit! s'enquit-il auprès du professeur.

— Vous n'avez que l'embarras du choix. Mexico est bâtie sur l'emplacement de l'ancienne Tenochtitlan, fondée par les Aztèques en 1325. Les îles sur lesquelles cette ville était édiflée se trouvaient rattachées au continent par de larges chaussées qui servent maintenant de digues aux lacs voisins. Ces chaussées

vous offrent des terrains plats, propres à l'atterrissage.

— Et cette immense place, au cœur de la ville?

— La Plaza-Major...
— Elle ne semble pas trop encombrée. C'est là que nous allons apparaître aux yeux des Mexicains.

M. Farinard cria à la folie. On allait se rompre le cou, c'était sûr! Jacques demeura sourd à ces exclamations de détresse, et bientôt le Bolidé, docile et léger, se posa au centre de la place. Les voyageurs furent immédiatement entourés d'une foule qui devait s'épaissir en l'instant. Les étrangers étaient l'objet d'ovations enthousiastes. On leur jetait des fleurs, des cigares, des bijoux.

— Voilà une reconfortante réception! estima Pierre.

Cent mains se tendaient vers ceux qui, déjà, venaient de mettre à leur actif la plus belle des performances aériennes. Ils eurent toutes les peines du monde à quitter les applaudissements et à se diriger vers l'appareil qui subsistait un véritable autel. Des personnages officiels, accourus en hâte, se déployaient en de vibrantes allocutions de bienvenue. Des journaux réclamaient des interviews. Des photographes s'épouvaient. Nos amis ne savaient plus où donner de la tête.

Cette scène durait déjà depuis un quart d'heure, quand un homme vint à la foule et arriva auprès du Bolidé. Il posa à terre un grand panier qui contenait des bouteilles de vin.

— Messieurs, dit-il, en un azeo français, nous allons boire à la santé de votre entreprise et à la gloire de votre beau pays! Un verre de vin de France!

Le champagne pétilla dans les verres. Jacques de Rysor put lire autrement que d'accepter la ruse que lui tendait l'inconnu.

— Tout cela est très gentil! dit-

il après avoir vidé son verre, mais nous avons besoin de repos. Et puisque vous pouvez nous servir d'interprète, cher monsieur, priez vos compatriotes de nous permettre de gagner l'hôtel le plus proche, où nous passerons la nuit.

— A vos ordres! s'empressa de répondre l'obligeant inconnu. Il ajouta aussitôt:

— Afin que vous puissiez jouir d'un repos complet, je m'offre à vous trouver une équipe de gardiens dévoués qui veilleront sur l'appareil pendant votre sommeil.

Jacques accepta. Suivi de ses compagnons, put bientôt s'éloigner du Bolidé qui demeura sous la surveillance d'une demi-douzaine de solidés gaillards. Les aviateurs déclinaient toutes les invitations, officielles ou autres, qui leur furent faites, et se retirèrent dans un confortable hôtel dont tout un appartement fut mis à leur disposition.

— Et vos amis, mon cher maître? questionna malicieusement Pierre Moreuil en s'apercevant que le professeur était toujours là.

Le savant se troubla, rougit, puis bredouilla:

— Je me suis renseigné... mes amis ont quitté Mexico... depuis quelques années déjà... et... je... je... l'ignorais... alors... alors...
— Ce n'étaient pas des amis intimes? plaisanta miss Hurtison.

— C'est-à-dire que... que... que...
— Que vous aviez eu de nous l'air de nous présenter comme un homme d'affaires? demanda Pierre Moreuil en éclatant de rire.

— Eh bien! oui, là... avoua le vieillard qui ne savait pas mentir dans votre infame machine, je ne pensais qu'à vous quitter. Mais une fois à terre, au moment de me séparer de vous, je n'en ai pas le courage. Il me semble que ce serait désertir un poste, car je suis respon-

d'horribles convulsions. Il était incapable de répondre aux questions de Pierre. Celui-ci donna l'alarme. M. Farinard et miss Hurtison accoururent. Un médecin fut mandé en hâte. Il reconnut tous les symptômes d'un empoisonnement. Il administra au malheureux pilote un médicament dont les effets ne tardèrent pas à se faire sentir. Jacques parut souffrir moins. Il put articuler quelques paroles.

— Un attentat! dit-il... Ce champagne... offert à notre arrivée... avait un goût spécial. J'aurais dû me méfier...

Pierre se souvint alors, qu'effectivement, l'étranger avait tendu lui-même le breuvage à Jacques, au lieu de le laisser choisir parmi les verres. Sans aucun doute, le poison avait été déposé au préalable dans la coupe destinée à l'aviateur. L'attentat avait été soigneusement dirigé contre lui, puisque ses amis n'étaient pas incommodés.

— Le "Bolidé"... le "Bolidé" reprit Jacques de Rysor d'une voix qui trahissait son angoisse.

Pierre devina les craintes de son compagnon. L'inconnu qui avait offert le champagne était le même qui avait fait assurer la garde de l'appareil. On pouvait tout redouter... Pierre, quelque peu rassuré sur l'état de Jacques, se hâta de quitter l'hôtel. Dans la nuit profonde, il courut jusqu'à l'endroit où était demeuré l'aviateur. L'appareil occupait toujours la même position, au centre de la Plaza-Major, mais il était abandonné. Les gardiens avaient disparu.

— Décidément, grommela le jeune homme, Jacques a raison lorsqu'il affirme que la terre est pour nous moins sûre que le ciel. Il semble que partout où nous passons, des mystérieux ennemis cherchent à nous nuire.

Pierre visita l'appareil. Il ne remarqua rien d'anormal. Il décida néanmoins de ne pas s'éloigner. Une heure s'était écoulée, quand il

perçut un bruit de voix. Il distinguait plusieurs personnages qui se rapprochaient de lui. Il reconnut bientôt Jacques de Rysor, que sollicitaient le professeur et l'Anglais.

— Notre ami ne veut pas prolonger plus longtemps son séjour dans cette ville, expliqua M. Farinard. Il estime que trop de dangers rôdent autour de nous...

— Partir! s'indigna Pierre. Partir... sans châtier le coupable?

— Non, pauvre Jacques, tu n'auras jamais la force de piloter le "Bolidé".

— Tu me remplaceras, Pierre! L'atmosphère est calme. Sous mes indications, tu te tireras très bien d'affaire!

— Soit! accepta le jeune homme. fier de la confiance que lui témoignait son ami.

Sans bruit, car il était inutile d'attirer l'attention, les voyageurs firent leurs préparatifs. Pierre s'installa au volant et bientôt le "Bolidé" s'éleva, réveillant de son mugissement les habitants de la Plaza-Major. Tout alla bien à bord jusqu'aux approches du Pacifique. Là, l'appareil fut soudainement pris dans une véritable tornade soufflant du sud-ouest qui obligea Jacques, malgré son extrême faiblesse, à reprendre sa place habituelle, car Pierre n'était plus maître de la direction.

(A suivre samedi prochain.)

Jeune fille de Sherbrooke. (Envoi de Gérard Aubrey.)

Sur MER. (Château Froidal. Envoi d'Estelle Poitras.)

PLAISIR D'HIVER

La seconde suivante, elle était emportée dans les airs.

Et puis... et puis... et puis...
— Et puis vous êtes un brave homme! s'écria Pierre en serrant avec effusion les mains de son maître.

— Que ne suis-je aussi un homme brave! soupira le professeur.

L'incident fut vite oublié et le dîner acheva de dissiper le malaise. Les quatre compagnons se séparèrent de bonne heure, car ils comptaient prendre un sommeil réparateur avant de poursuivre leur prodigieux voyage.

Seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

seul dans sa chambre, Pierre se fardait à s'endormir. Cela lui semblait miraculeux de coucher à Mexico, alors que l'avant-dernière nuit il était encore à Paris, ignorant même l'aventure qui lui était réservée. A sa joie, qui était grande, se mêlait une indéfinissable angoisse. Jacques de Rysor n'avait-il pas trop présumé de la résistance du "Bolidé" et de ses propres forces? L'héroïque tentative serait-elle couronnée de succès? Jacques ne se heurterait-il pas à d'insurmontables difficultés? Pierre se demandait de retour pour subir l'épreuve du baccalauréat? Le jeune homme en était là de ses réflexions, quand il perçut un bruit étrange, de l'autre côté de la cloison. On eût dit des gémissements étouffés. Cela venait de la chambre voisine. Inquiet, Pierre sauta à bas de son lit, s'habilla à la hâte, gagna le couloir, puis la chambre de son ami. Ses craintes n'étaient que trop justifiées! Haletant et livide, Jacques se tordait en

LE TOUR DU MONDE
en
175 HEURES ET 59 MINUTES
Roman d'aventures inédit
par
MARCEL PRIOLLET

(Suite de samedi dernier)

On survola la plaine, puis le golfe de Californie. Vers quatre heures, les passagers du "Bolidé" découvrirent l'immense océan Pacifique. La pensée que, le lendemain matin, selon le programme arrêté par Jacques, ils s'enferraient au-dessus de ces flots et affronteraient la périlleuse traversée, révéilla les instincts casaniers du professeur Farinard.

— J'ai de bons amis à Mexico, expliqua-t-il. Je serais heureux de leur rendre une petite visite...
— Le savant mentait effrontément. En parlant ainsi, il espérait simple-

ment trouver le prétexte de fumer compagnie à ses amis, au moment où l'entreprise lui apparaissait plus téméraire que jamais.

— Mexico est loin! fit remarquer Jacques de Rysor en éclatant de rire. Vous ne verrez jamais revenir demain matin. Mais, pour le Bolidé, un léger crochet est bien peu de chose. Nous coucherons à Mexico. Vous nous présenterez vos amis!

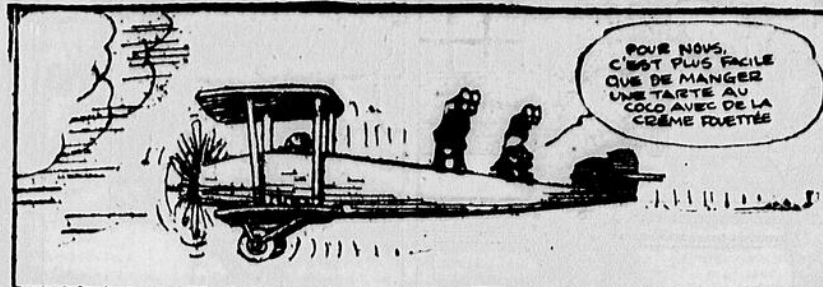
M. Farinard était victime de sa propre ruse. Il ne souffla mot, mais redouta à l'avance le moment où il serait obligé d'avouer son mensonge.

L'avion obliqua vers le sud, suivit la crête des montagnes dont se hérissa la longue presqu'île californienne, atteignit le cap San Lucas, s'engagea au-dessus de la mer, saigna le cap Corrientes et traversa les provinces mexicaines de Jalisco et du Michoacan.

— Mexico! annonça l'aviateur après une heure et demie d'un vol rapide et régulier.

Au-dessus des voyageurs, la capitale du Mexique étendait sa masse blanche, coupée d'avenues rectilignes, parsemée de jardins verts. Jacques de Rysor n'eut pas le temps de prendre contact avec le sol dans une grande ville où, peut-être, il aurait enfin des nouvelles de Richaefen.

— Oh! atterrit! s'enquit-il auprès du professeur.</



POUR NOUS, C'EST PLUS FACILE QUE DE MANGER UNE TÂTE AU COCO AVEC DE LA CRÈME FOUETTÉE

UNE PAIRE D'AMIS



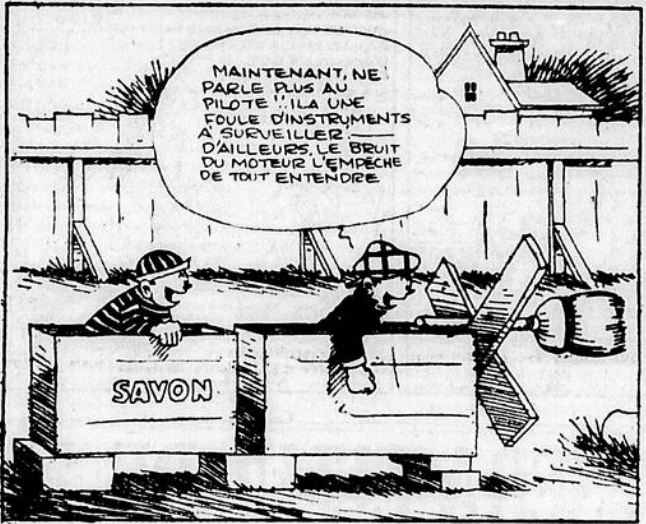
ENTRONS! ET REGARDEZ DONC LES FAIRE!



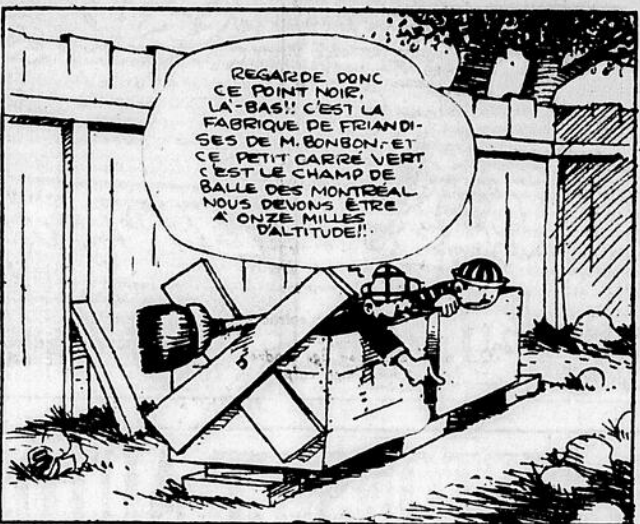
VOUS AUTRES! ALLEZ-VOUS EN! QUI PENSEZ VOUS ÊTRE? VOUS AUREZ EN EFFET PEUR D'ACCOMPLIR LE QUART DE NOS EXPLOITS!!



J'AI BIEN HÂTE D'ÊTRE LE PLUS GRAND POUR ÊTRE BRAVE COMME EUX!!



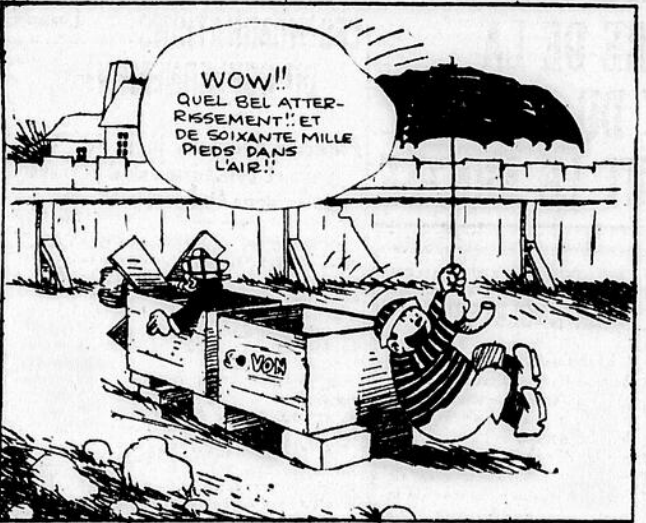
MAINTENANT, NE PARLE PLUS AU PILOTE!! IL A UNE FOULE D'INSTRUMENTS A SURVEILLER! D'AILLEURS, LE BRUIT DU MOTEUR L'EMPECHE DE TOUT ENTENDRE.



REGARDE DONC CE POINT NOIR, LA-BAS!! C'EST LA FABRIQUE DE FRIANDISES DE M. BONNON, ET CE PETIT GARÇON VERT, C'EST LE CHAMP DE BALLE DES MONTREAL. NOUS DEVONS ÊTRE A ONZE MILLES D'ALTITUDE!!



EH BIEN, BONJOUR!! JE DESCENDS EN PARACHUTE PARCE QUE JE CONSTATE QUE LE DINER DE MA FEMME EST PÊTÉ



WOW!! QUEL BEL ATTERRISSSEMENT!! ET DE SOIXANTE MILLE PIEDS DANS L'AIR!!

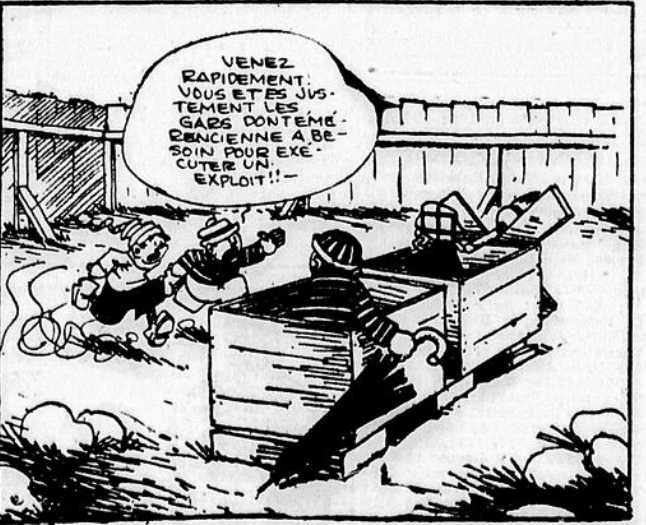


NE PLEURE PAS ENFANT, RENCIENNE!! NOUS ALLONS CHERCHER LES GARÇONS LES PLUS AUDACIEUX AU MONDE!! TU VERRAS!! ÇA NE SERA PAS LONG!!

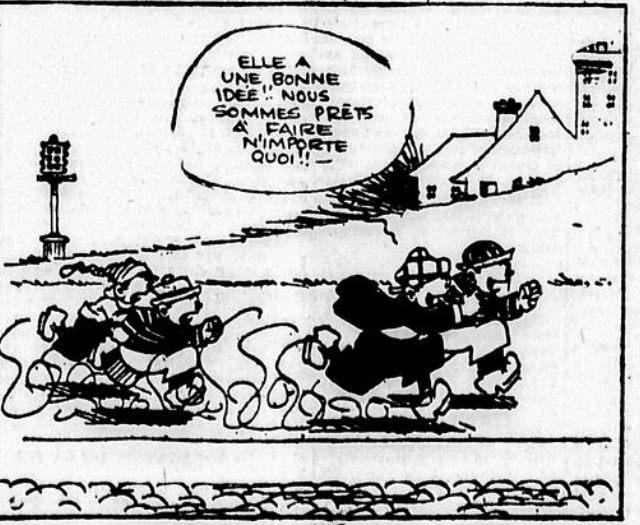


TIENS! VOICI DEUX CLIENTS! NOUS ALLONS EN PRENDRE SOIN CETTE FOIS!

ENVOLEE DE 20.000 PIEDS D'ALTITUDE!! UN MARBRE



VENEZ RAPIDEMENT, VOUS ÊTES JUS-TEMENT LES GARS DONT RENCIENNE A BE-SOIN POUR EXÉCUTER UN EXPLOIT!!



ELLE A UNE BONNE IDÉE!! NOUS SOMMES PRÊTS A FAIRE N'IMPORTE QUOI!!



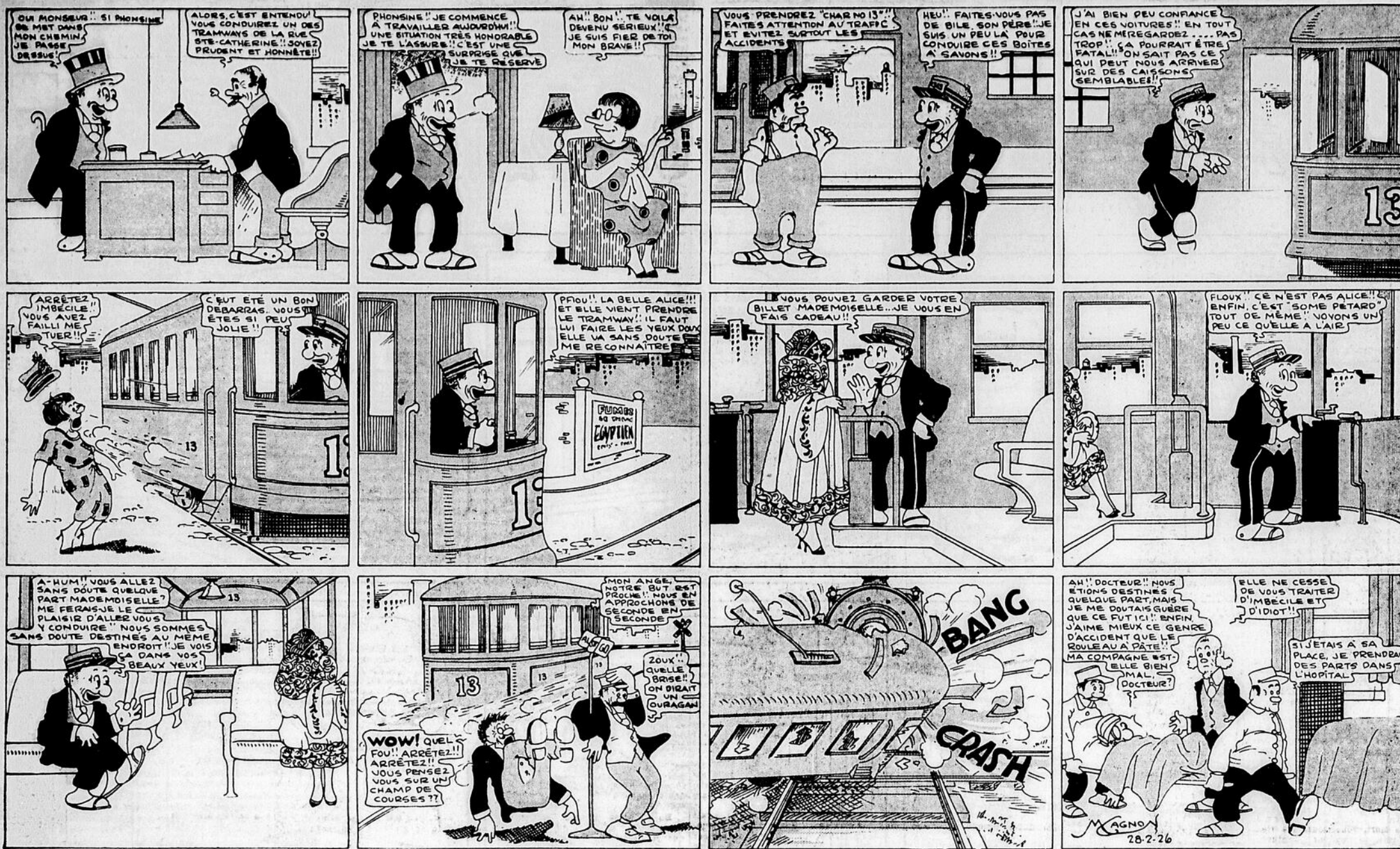
QUOI!! TU VEUX NOUS FAIRE MONTER DANS CET ARBRE!! POUR CET ESPÈCE DE RAMINAGROBIS, NON!! BIEN A FAIRE NOUS ALLONS ÊTRE ÉTOURDIS ET NOUS TOMBERONS SUR LE NEZ!

MIAOU MIAOU



LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR MAURICE GAGNON



LE PROCHAIN PONT, POUR PIETONS ET AUTOS, SERA CELUI DE LACHINE

C'est le vœu que fait l'hon. M. Taschereau.—La contribution d'un tiers des charges du pont de Longueuil est décidée.

CONTESTATIONS D'ELECTIONS

QUEBEC, 6. — (Du correspondant de la Patrie). — Le projet de loi autorisant le gouvernement de la province à contribuer un tiers des charges de la construction et de l'entretien du pont de Longueuil a été adopté, hier après-midi, à la Chambre par plusieurs autres mesures ministérielles, qui ont occupé la députation pendant une couple d'heures.

En présentant le projet du pont de Longueuil, l'honorable M. Taschereau a rappelé que depuis nombre d'années la ville et la région de Montréal se sont beaucoup occupés de cette question. Dernièrement, on s'est arrêté à un projet par lequel la Commission du Havre de Montréal est autorisée par le gouvernement fédéral à construire le pont avec l'entente que la ville de Montréal et le gouvernement de la province assument chacun un tiers des charges de l'entreprise. Le coût du pont sera de \$10,000,000. Ce sera un pont de péage. On estime que les charges s'élèveront à \$650,000 et que les revenus provenant des taxes de péage rapporteront environ \$250,000. Il restera donc à pourvoir à une somme de \$350,000 dont la ville de Montréal et la province paieront chacune un tiers. Il n'y a aucun doute qu'avec le développement prodigieux de Montréal et l'accroissement considérable du trafic, le fardeau diminuera tous les ans.

L'HON. M. TASCHEREAU

La province est heureuse, dit le premier ministre, de coopérer avec la ville de Montréal et la Commission du Havre pour assurer à la Métropole ce grand pont la reliant à la rive du Saint-Laurent, et j'espère que tous les bénéfices que nous en attendons se réaliseront. Les obligations peuvent paraître onéreuses mais j'espère qu'elles feront prospérer comme nous le voulons tous la grande ville de Montréal."

M. DURANLEAU

Monsieur Alfred Duranleau, député de Laurier, dit ensuite que la députation de l'île de Montréal voit avec plaisir la réalisation de cette entreprise. "Je n'ai pas de doute, dit-il, que ce pont aura pour effet de contribuer au progrès non seulement de la ville de Montréal mais aussi de la rive sud du Saint-Laurent. Bien que les détails du projet peuvent être discutés, il ne fait pas de doute que le principe est bon" et M. Duranleau espère que tous les députés coopéreront à sa réalisation.

M. SAINT-JACQUES

M. S. Jacques approuve aussi le principe du bill mais il se demande si l'on a bien mesuré l'étendue des obligations que la province assume. Sait-on bien quel sera le coût du pont, et quelles sont les obligations que la province assume par ce contrat? On ne peut pas laisser au ministre des Travaux Publics. Il n'est pas opposé au principe du bill mais il croit que le préambule n'est pas assez clair.

L'hon. M. Taschereau répond que les ingénieurs estiment le coût du pont à dix millions. On ne peut pas laisser au ministre des Travaux Publics la charge de la contribution de la province dans

TRANSPORT DES LIQUEURS

Le bill concernant la possession et le transport des liquours alcooliques a été voté en troisième lecture. L'honorable M. Nicol a expliqué que le gouvernement veut que les mesures assurent le contrôle de la livraison de la bière dans

les localités sous le régime de la prohibition. Pour cela le transport de la bière par automobile sera sujet à une permission de la Commission des Liqueurs. Ce permis sera donc gratuitement mais il permettra à la Commission d'exercer un contrôle et d'empêcher que des régions où il existe des règlements de prohibition soient inondées de bière par des fournisseurs des localités environnantes. L'honorable M. Taschereau déclare que le gouvernement avait reçu à ce sujet des plaintes nombreuses, et qu'il voulait par ce moyen faire cesser les abus.

CONTESTATIONS

L'honorable M. Taschereau a ensuite fait voter en troisième lecture deux mesures qui ont trait aux contestations d'élections. Par le premier de ces bills, le premier ministre a exposé qu'il s'agissait de simplifier les contestations d'élections et de leur donner un effet. Présentement, il est facile de faire trainer indéfiniment les procédures et un candidat dont l'élection est contestée peut réussir à compléter son terme d'office avant que la décision des tribunaux ne soit rendue.

La nouvelle loi fait disparaître les appels sur les procédures incidentes et elle permet à la cour d'appel de décider s'il devra y avoir suspension de l'exécution du jugement en attendant l'appel. Un article limite aussi l'appel à la Cour du Banc du Roi.

Monsieur Duranleau demanda au premier ministre s'il voulait faire allusion à certain cas récent: "Et y en a de récents et il y en a eu dans le passé, dit le premier ministre. Je ne veux pas toucher au cas récent auquel d'ailleurs la loi ne s'applique pas mais il est important que ces choses ne se répètent pas."

Le bill suivant, comme l'expliqua le premier ministre, était la conséquence du premier, qui décrivait aussi que les contestations n'étaient possibles que par action ordinaire. Il édicte que le warrant qu'aux causes de contestation où on invoque que le candidat n'a pas la qualification voulue pour occuper la charge. L'autre mesure, qui portait sur la procédure pour l'annulation de l'élection pour fraude ou autre cause de cette nature, et qui restreint le warrant à la qualification même du titulaire. Le projet de loi a été adopté en troisième lecture. La Chambre s'est ajournée à mardi après-midi à trois heures.

Saint-Jean, Terrebonne, S. — La collecte qui a été échouée dans la baie d'Or, samedi, est... Any Stella, revenant de Barbades. L'équipage a pu se sauver.

PART DES CAMPAGNES A L'OEUVRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI ET DU DENIER DE S. PIERRE DANS TOUT LE DIOCESE

Deux oeuvres magnifiques auxquelles les 84 paroisses de campagne de notre diocèse ont contribué pour la somme totale de \$6,080.84.

EN L'ANNEE 1925

Les bonnes oeuvres ne manquent pas chez les catholiques. Il est peu de pays qui, comme le Canada et la province de Québec, donne asile à autant de communautés religieuses de tous les vocables. Il en est peu qui leur aident aussi largement que la province de Québec. En dehors des oeuvres générales, les fidèles doivent répondre à l'appel de l'Ordinaire du diocèse pour les oeuvres de Saint-Siège ou celles du diocèse lui-même. Le diocèse de Montréal compte 185 paroisses et quelques centaines, et une population catholique d'environ 700,000 âmes. A Montréal seulement, la campagne, rive nord et rive sud, contribue de la même manière que la ville aux oeuvres de Rome et du diocèse.

Il serait donc intéressant de savoir quelle est cette contribution pour le Denier de S. Pierre, à la campagne.

DENIER DE S. PIERRE

L'Annonciation (Oka), \$13.80; l'Assomption, \$35.00; Sainte-Anastasia (Lachute), \$22.00; Sainte-Anne des Plaines, \$14.90; S. André (Argenteuil), \$3.25; S. Augustin, \$13.20; S. Benoît, \$10.00; Bon Pasteur (Laval des Rapides), \$16.81; S. Canut, \$4.98; S. Charles (Lachenaie), \$4.00; S. Colombe, \$1.00; Sainte-Dorothée, \$7.10; S. Elzéar, \$5.00; S. Eustache, \$18.50; S. François de Sales, \$3.03; S. François-Xavier (Lesage), \$6; S. Gérard (Lachute), \$23.80; S. J. Hermas, \$17.99; S. Hippolyte, \$10.45; S. Janvier, \$12.50; Sainte-Jeanne de Chantal (Valois), \$24.00; S. Joseph du Lac, \$6.58; S. Joseph (Mont-Rolland), \$8.45; S. Julien (Lachute), \$23.80; S. Louis (Terrebonne), \$70.00; Sainte-Lucie, \$5.03; Sainte-Marguerite (Lac Masson), \$5.00; S. Martin, \$12.50; Sainte-Monique, \$6.75; S. Norbert (Val-Morin), \$4.55; S. Paul l'Érmite, \$8.15; S. Placide, \$11.35; S. Raphaël (Île Bizard), \$8.98; Sainte-Rose, \$27.00; S. Sauveur, \$7.50; Sainte-Scholastique, \$75.15; Sainte-Sophie, \$10.00; Sainte-Thérèse, \$33.37; S. Vincent

PROPAGATION DE LA FOI

L'Annonciation (Oka), \$4.25; l'Assomption, \$160.00; la Purification (Roupinny), \$40.00; Sainte-Adèle, \$136.65; Sainte-Anastasia (Lachute), \$21.50; Sainte-Anne des Plaines, \$73.50; S. André (Argenteuil), \$55.00; S. Augustin, \$53.50; S. Benoît, \$71.90; Bon Pasteur (Laval des Rapides), \$24; S. Canut, \$13.50; S. Charles (Lachenaie), \$14.00; S. Christophe (Pont Vieux), \$80.01; S. Elzéar, \$0; S. Eustache, \$99.65; S. François-Xavier (Lesage), \$2.00; S. Gérard (Lachute), \$32.15; S. Hermas, \$12.00; S. Hyacinthe, \$1.50; S. Janvier, \$40.00; Sainte-Jeanne de Chantal (Valois), \$27; S. Joseph du Lac, \$6.50; S. Jo-

LES NOMINATIONS DU GOUVERNEMENT

Plusieurs nouveaux juges de paix et commissaires d'écoles dans Québec.

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — Les nominations suivantes faites récemment par le gouvernement de la province sont annoncées officiellement:

- M. B.-S. Chapman, de Bromes, juge de paix pour le district de Bedford.
- M. Pierre-Emilien Cyrillone, de Bécancour, secrétaire-trésorier, juge de paix pour le district de Nicolet.
- M. Joseph Mailhot, de Notre-Dame de Lourdes, comté de Mécanic, marchand, juge de paix pour le district d'Arthabaska.
- M. Johnny April, de Saint-Honoré, comté de Témiscouata, juge de paix pour le district de Kamouraska.
- M. Clotilde Lemay, de la paroisse de Lafrèche, maire, juge de paix pour le district de Châteauguay.
- M. Joseph-Edouard Piché, de Saint-Bruno-de-Guigues, juge de paix pour le district d'Abitibi.
- M. W.-J. Wall, de la cité de Westmount, agent, juge de paix pour le district de Montréal.
- M. M. Auguste Foley, carrossier, Louis Demers, gentilhomme, rentier, Arthur Foley, forgeron, Victor-L. Beaudin marchand Sigefroid

Eut 43 clous et furoncles à la fois

M. Claude Melançon, de Castelnau, Ont., écrit: Quant à mes furoncles, je dois dire que les B.B.B. ont été le seul remède que je pus me procurer pour me débarrasser de mes clous et de mes furoncles.

J'en eus quarante-trois à la fois et mon médecin me dit de prendre



La première bouteille que je pris me donna de si bons résultats que j'en pris trois autres de plus et après que je les eus employées j'étais complètement soulagé de mes clous et furoncles.

Préparés exclusivement par The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Gin Canadien Melchers Croix d'or

« Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillés en entrepôt pendant des années. »

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

- Gros: 42 onces \$3.80
- Moyens: 26 onces 2.55
- Petits: 10 onces 1.10

The Melchers Gin & Spirits Distillery Co., Limited MONTREAL



Biographie du grand joueur de dames, analyste, et bienfaiteur du sport que fut M. J.-A. Bleau, patron de la Ligue d'Amérique.

HOMMAGES A FEU J.-A. BLEAU. Dimanche, 7 mars, toutes les parties de la Ligue du Jeu de Dames d'Amérique sont consacrées.

On comprendra tout ce qu'il y a de respect et de reconnaissance dans ce geste d'hommage de la Ligue d'Amérique, pour l'homme dont l'esprit sportif et les élan généreux ont toujours fait l'admiration de tous les damistes.

REPRISE DU JEU. On annoncera, dès lundi, le détail pour la reprise de la Ligue, ainsi temporairement suspendue.

Ci-dessous la suite des Règlements de la Ligue du Jeu de Dames, d'Amérique, dont la publication a été commencée dans le numéro de samedi dernier.

19. — Si le cas se présente, le rappel à l'ordre du jour par le président, suspend automatiquement toute discussion en cours.

20. — Le vote une fois pris sur une question, le président a le droit de revenir dans la même séance sur la question ainsi résolue.

21. — Chaque club faisant partie de la Ligue aura droit qu'à trois délégués à chaque assemblée en outre des officiers de la Ligue.

22. — Les officiers honoraires et les ex-officiers ayant fait au moins deux termes, seront admis aux assemblées.

23. — La Ligue aura le droit de déclarer vacante la charge d'un officier qui aura manqué d'assister à trois assemblées consécutives, régulières ou spéciales.

24. — Tout club non représenté à une assemblée devra passer une amende de un dollar à l'assemblée suivante.

DROIT DE PAROLE. 25. — Pour prendre la parole, il faudra demander au président.

26. — En parlant, on devra toujours s'adresser au président.

27. — Personne autre que le président n'aura le droit d'interrompre l'orateur.

28. — Le président pourra toujours le représentant qui s'écartera de son sujet.

29. — Le président aura le droit et le devoir de couper court à toute altercation entre l'orateur et les autres représentants. (Hors d'ordre.)

30. — Un club ayant une franchise dans la Ligue, mais ne prenant pas part aux rencontres écoulées, aura le droit de délibération aux assemblées, mais non le droit de vote.

31. — Un club n'aura droit qu'à un seul votant, dans la personne de son directeur.

32. — En l'absence du directeur, un autre délégué de son club aura le droit de vote.

33. — Sur demande de deux directeurs votants, le vote secret pourra être pris sur une question quelconque.

34. — Le président n'aura le droit de vote qu'en cas d'égalité de voix.

35. — Aucun règlement ne pourra être adopté, amendé, suspendu ou annulé sans le consentement une fois des clubs représentés à une assemblée entre le premier octobre et le premier juin de l'année suivante.

36. — Le quorum devra être de la majorité des clubs.

RENTREZ-VOUS CEULES. 37. — La cédule complète des rencontres devra être préparée et adoptée quinze jours avant l'ouverture de la saison.

38. — Les règlements du jeu de dames, tel que rédigés dans le présent livret seront en vigueur dans toutes les parties de cette organisation.

39. — La Ligue sera divisée en quatre classes: A, B, C, D.

40. — L'équipe de la classe A se composera de six joueurs: B, C et D se composeront de huit joueurs par classe.

Les mères qui ont employé les Pastilles Baby's Own. Les recommandent toujours fortement à d'autres mères.

Une fois qu'une mère a employé les Pastilles Baby's Own pour ses petits enfants, elle n'emploiera plus d'autres médicaments.

41.—Aucun club ne pourra commencer la saison s'il n'a des arrangements avec la Ligue.

42.—Les rencontres auront lieu dans les salles de chaque club suivant la cédule préparée par le secrétaire-correspondant de la Ligue.

43.—Les parties devront commencer à deux heures et trente minutes de l'après-midi.

44.—Un joueur ayant commencé à jouer pour un club, ne pourra jouer pour un autre club durant la même saison, que du consentement une fois des clubs représentés à l'assemblée qui prendra la question en délibération.

45.—Si, au moment de commencer le jeu, une équipe de la classe A ne jouait pas au moins quatre joueurs présents, une équipe des classes B, C, et D, au moins six joueurs, cette équipe sera considérée comme ayant manqué à ses engagements, et son dépôt sera confisqué au bénéfice de la Ligue et de même si les joueurs présents refusent de jouer leur partie.

46.—Tout club ayant perdu son dépôt, devra remplacer celui-ci à la Ligue avant de jouer une autre partie. Le secrétaire-correspondant devra avertir le capitaine en défaut.

47.—Tout joueur devra jouer sous son vrai nom et être enregistré à la Ligue. Si un capitaine faisait jouer une personne sous un faux nom, son club payera une amende de dix dollars.

48.—Un club faisant jouer un joueur inéligible perdra la rencontre.

49.—Les capitaines des quatre équipes devront envoyer dans les quarante-huit heures qui suivront une rencontre un rapport écrit au secrétaire-correspondant. Une pénalité de cinquante centimes sera imposée au club dont le capitaine aura omis de faire ce rapport. Cette amende sera payable à l'assemblée suivante.

50.—La Ligue se réserve le droit de suspendre tout joueur ou tout club, et par le fait même pourra garantir dépôts, contributions ou garanties, contre lequel elle aura des griefs sérieux.

51.—La limite de temps pour jouer un mouvement sera de deux minutes avec le privilège durant une partie de prendre trente minutes pour un mouvement ou six mouvements de cinq minutes. A la demande d'un joueur durant une partie, les juges devront nommer un chronométrateur; les juges devront nommer autant que possible un chronométrateur pour chaque partie.

52.—Aucune rencontre ne pourra être avancée ou retardée sans le consentement d'au moins des deux tiers des clubs représentés à une assemblée.

LIGUE AMERICAINE. Rencontre du 28 février 1926: S.-JEAN-BAPTISTE vs CHICOPEE.

D. Brodeur, 0. J. N. Authier, 1. J. Germain, 0. E. B. Tremblay, 0. S. Laplante, 1. A. Tremblay, 0. E. Beaugrand, P. Paqueureau, 0. W. Desmorris, O. L. S. Germain, 1.

Position des clubs: Lacordaire, 3; Rochambeau, 3 1/2; Chicopee, 3.

Par sa victoire, le Chicopee se met en ligne dans la course au championnat de cette série qui se termine le 7 mars, demain. Toutes les équipes sont au programme.

53.—Néanmoins, si M. D. Beaugrand avait beau se défendre, Authier força le gain.

Bougie et Germain ont joué "serré", mais le dernier est le désavantagé.

Le joueur de Laplante gagna considérablement Tremblay.

Paqueureau dut sacrifier une pièce pour éviter un 4 x 3 du "père" Beaugrand.

54.—Néanmoins, si M. D. Beaugrand avait beau se défendre, Authier força le gain.

Bougie et Germain ont joué "serré", mais le dernier est le désavantagé.

Le joueur de Laplante gagna considérablement Tremblay.

Paqueureau dut sacrifier une pièce pour éviter un 4 x 3 du "père" Beaugrand.

55.—Néanmoins, si M. D. Beaugrand avait beau se défendre, Authier força le gain.

Bougie et Germain ont joué "serré", mais le dernier est le désavantagé.

Le joueur de Laplante gagna considérablement Tremblay.

Paqueureau dut sacrifier une pièce pour éviter un 4 x 3 du "père" Beaugrand.

56.—Néanmoins, si M. D. Beaugrand avait beau se défendre, Authier força le gain.

Bougie et Germain ont joué "serré", mais le dernier est le désavantagé.

Le joueur de Laplante gagna considérablement Tremblay.

Paqueureau dut sacrifier une pièce pour éviter un 4 x 3 du "père" Beaugrand.

57.—Néanmoins, si M. D. Beaugrand avait beau se défendre, Authier força le gain.

sur les faits et gestes de la Ligue, mais aussi avec de bons travaux, de bonnes analyses que M. Tangany pourrait trouver le moyen de nous offrir, dans ses loisirs.

Spécialement en temps de matchs, il importe que le publiciste soit un damiste d'expérience, et de premier ordre. Autrement, les reports fatigés et inexactes, par conséquent de moins d'intérêt pour les lecteurs.

Félicitons donc la Ligue pour la nomination de ce nouvel officier.

PROBLEME CANADIEN, No 1599. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre B. Noirs: 15 pièces, 3 ds.



Blancs: 8 pièces, 2 ds. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1600. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre L. Noirs: 10 pièces, 1 d.



Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1601. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre E. Noirs: 10 pièces, 3 ds.



Blancs: 9 pièces, 2 ds. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1602. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre A. Noirs: 12 pièces, 4 ds.



Blancs: 9 pièces, 2 ds. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1603. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1604. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



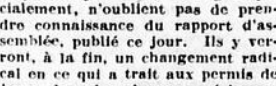
Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1605. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



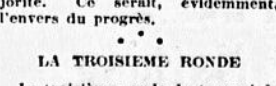
Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1606. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



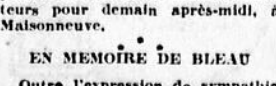
Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1607. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

PROBLEME CANADIEN, No 1608. Par M. Nap. Brochu, Lévis. Fantaisie, la lettre W. Noirs: 11 pièces, 4 ds.



Blancs: 9 pièces, 1 d. Les blancs jouent et gagnent.

L'HON. M. KING VIENDRA A LA CHAMBRE LE 15

Il prête serment hier. — Le bill des pensions aux vieillards. CREDITS RURAUX

OTTAWA, 8. — (Presse canadienne) — W. L. Mackenzie King a prêté serment hier comme député de Prince-Albert, Saskatchewan.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

Le premier ministre sera installé à la rentrée de la Chambre dans l'après-midi du 15 mars.

LA TERRE GRATUITE AU COLON. La prime de défrichement fait plus que rembourser au colon le prix d'achat de ses cent acres. LA REGION DE LA GATINEAU

Le gouvernement de Québec vient d'offrir un nouvel encouragement à la colonisation en décidant de relever de \$6 à \$8 par acre de défrichement l'octroi qu'il accorde aux colons.

Cette subvention aura pour effet de rembourser au défricheur plus que la somme nominale qu'il doit verser pour acheter un lot de colonisation.

De sorte que sa terre lui est dans toute la signification du terme concédée gratuitement.

Le prix d'achat, en six versements, sera toujours exigible, et nécessaire pour empêcher que la terre ne soit prise par des colons indésirables, des indifférents, des indolents, des gens qui prendraient possession de la terre offerte gratis, mais n'auraient pas l'intention de la mettre en valeur et par suite entraveraient le développement de nos régions de colonisation.

On peut donc dire maintenant que la terre est vraiment concédée gratis aux défricheurs, et cet adoucissement encourageant devrait sensiblement stimuler le retour à la terre.

LA TERRE PROFITABLE. Dans une réunion publique à Victoriaville, l'hon. M. Caron, ministre de l'Agriculture, démontra par des arguments irréfutables que, de toutes les industries au pays, c'est l'exploitation du sol qui rapporte le plus beaux dividendes.

Le rendement des cultures dans l'ensemble de la province rapporte en moyenne un bénéfice annuel de plus de cinquante pour cent sur le capital global.

Les maisons et les dépendances des cultivateurs et leur matériel roulant. Dans quel autre domaine le labour est-il aussi productif de richesses.

LA REGION DE LA GATINEAU. Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée. Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu par le comté de la colonisation.

Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée.

Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu par le comté de la colonisation.

Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée.

Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu par le comté de la colonisation.

Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée.

Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu par le comté de la colonisation.

Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée.

Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

La région de la Gatineau, comprise dans l'ancien comté d'Ottawa aujourd'hui comté de Hull, est séparée de celle du Témiscamingue par le comté de Pontiac, reconnu par le comté de la colonisation.

Quant à déterminer où s'établir, le futur colon n'a que l'embaras du choix.

La région est divisée en une vingtaine de cantons. La partie inférieure est en grande partie habitée.

Les villes d'Ottawa, d'Aylmer et de Hull, par leurs progrès rapides, ont largement contribué à la colonisation des nouvelles terres.

QUELQUES CONSEILS AUX AGRICULTEURS

Un nouveau danger pour les tabacs canadiens: le feu sauvage. — Quelques-unes des meilleures variétés de légumes.

L'EXAMEN DU TABAC. Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

te variété ressemble quelque peu à celle des patates douces au point de vue de la texture et du goût.

Tomates. — L'Aciercity est la première parmi les tomates précoces suivie de près par l'Earlana; les John Baer et Bonny Best sont les meilleures variétés pour la récolte principale.

VENEZ M'ARRETER, J'AI CASSE LE VICTROLA. Un incident typique à Eastview, au cours de la nuit de samedi.

OTTAWA, 8. — (Du correspondant de la "Patrie"). — "Venez m'arrêter, j'ai cassé le Victrola."

Le chef sonneur en chef de la police d'Eastview, M. Eastview, était dans le temps de deux heures du matin et le thermomètre enregistrait 19 degrés au-dessous de zéro.

Les planteurs de tabacs devront soigneusement examiner leurs couches de semis et leurs plantations.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Le feu sauvage est une rouille de la feuille du tabac qui est causée par un germe infiniement petit.

Une fermière est piétinée par ses bêtes et meurt

QUEBEC, 8. — (Presse canadienne) — Mme William Fitzpatrick, 65 ans, a été victime d'un accident sur une ferme de Valcartier.

Elle était à l'écurie à traire les vaches lorsque l'une d'elles la frappa de sa patte de derrière.

Elle tomba priée de connaissance sous la patte d'une autre vache et fut grièvement blessée.

L'accident eut lieu mardi dernier et Mme Fitzpatrick mourut samedi.

Mort d'un vieux policier à Québec. QUEBEC, 8

LES MARCHES D'EXPORTATION

Le prix approximatif f.p. au Canada pour être trouvé en envoyant les sommes suivantes...

LEVERPOOL: 24 fév. Pommes de terre, blanches, locales "B"...

OTTAWA: Marché de pommes lanquand et marché de pommes de terre...

TOURNAI: Marché de pommes plus ferme, les meilleures variétés...

COPENHAGUE: 26 fév. Pommes d'Amérique, blanches, locales...

MANCHESTER: 2 mars. Pommes de terre, blanches, locales...

LEVERPOOL: 24 fév. Pommes de terre, blanches, locales "B"...

GLASGOW: Pommes de terre, blanches, locales...

MARCHES DOMESTIQUES: (A moins d'indications contraires, les cours ci-dessus mentionnés sont ceux de mercredi et représentent les prix de gros de produits marchands de bonne qualité.)

de terre, "B" Dreyfus, Nettef Gem, "C" \$2.75, blanches "B" \$2.75...

POMMES ENTREPOSEES

Tableau indiquant le nombre de barils et de caisses de pommes en entrepôts ordinaires et frigorifiques au 28 février 1926.

POMMES ENTREPOSEES

Tableau indiquant le nombre de barils et de caisses en entrepôts ordinaires et frigorifiques au 27 février 1926.

EXPORTATIONS DE POMMES

Tableau indiquant les exportations de pommes par destination.

EXPORTATIONS DE POMMES DE TERRE

Tableau indiquant les exportations de pommes de terre par destination.

PRIX MOYEN DU GROS DES POMMES DE TERRE ET DES OIGNONS

Tableau indiquant les prix moyens au gros des pommes de terre et des oignons.

POMMES DE TERRE ET OIGNONS ENTREPOSEES

Tableau indiquant le nombre de tonnes de pommes de terre et d'oignons en entrepôts au 28 février 1926.

Les souverains espagnols viendront en Amérique

WASHINGTON, 9. — Le "Washington Post" dit que le roi Alphonse et la reine Victoria d'Espagne vont faire une tournée aux Etats-Unis...

Le détournement des grands lacs

WINNIPEG, 9. — Les intérêts à la controverse qui sera vécue dans le courant de l'été au sujet du détournement des eaux du lac Michigan par Chicago ont pris les proportions d'un feu d'artifice...

On prévient la haute pression du sang en régularisant la foie et les reins avec les

Publicité pour des pilules de chasse pour les reins et la foie, avec une illustration d'un homme et un chien.

RAPPORT DES MARCHES

Statistiques officielles de la division fédérale de l'industrie animale, Ottawa, Canada.

TOURNAI

Total des ventes: 5286 bêtes à cornes, 1270 vaches, 5541 porcs et 1856 moutons et agneaux...

TOURNAI

Total des ventes: 30 bêtes à cornes, 9 vaches, 324 porcs et un mouton...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

TOURNAI

Total des ventes: 2056 bêtes à cornes, 265 vaches, 2257 porcs et 322 moutons...

AMUNDSEN N'AIME PAS LES FOULARDS ET LES PALETOTS

NEW-YORK, 8. — Le Capitaine Roald Amundsen, l'explorateur polaire, est parti sur le vapeur de la ligne Cunard Bergensborg pour l'Europe...

MARCHE BRITANNIQUE DES BÊTES A CORNES

On offrait en vente 403 bêtes à cornes, 1220 porcs et 47 moutons; il y avait, en cours d'expédition directe, 808 porcs et 2056 moutons...

MARCHE BRITANNIQUE DU BACON

Bacon Canadien en balles 104 à 112 (25-1-2 c. à 21-1-2 c.) Américain 104 (21-1-2 c. à 21-1-2 c.)

La dette du Canada aux Etats-Unis

NEW-YORK, 9. (Presse canadienne). — Le gouvernement canadien a expédié de fortes quantités de billets de banque...

Ni suros ni éparvins chez ces chevaux

Il n'a pas d'accuses pour que ces maladies existent. Elles disparaissent rapidement par l'emploi du Baume Caustique Gombault.



Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

The Steel Company of Canada Limited

Montreal

Clôturer avec l'Invincible

C'est régler définitivement le problème des clôtures. Une bonne clôture se pose plus vite qu'une médiocre...

DELEGATION DE LA FRANCE A CE CONGRES

Le cardinal Dubois, le maréchal Foch et de Castelneau à Chicago.

INVITATION

CHICAGO. — Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, sera à la tête d'une délégation de prélats et de laïques distingués de France au congrès eucharistique international qui aura lieu dans cette ville du 20 au 24 juin.

Le cardinal Dubois, archevêque de Paris, sera à la tête d'une délégation de prélats et de laïques distingués de France au congrès eucharistique international qui aura lieu dans cette ville du 20 au 24 juin.

On croit que le maréchal Foch, généralissime des armées alliées pendant la Grande Guerre, acceptera aussi l'invitation qui n'en lui a été envoyée, et qu'il assistera au congrès, quoique le maréchal n'ait pas encore répondu de ses amis disent qu'il serait heureux de revenir aux Etats-Unis, où on lui a fait un accueil si enthousiaste lors de sa première visite un peu après la guerre.

Les compagnies de chemins de fer et de navigation font une propagande effrénée par tout le monde pour attirer les visiteurs dans la Métropole durant le Congrès eucharistique. Jamais les Etats-Unis n'auront attiré autant l'attention du monde sur eux.

Chaque petit Américain élève des écoles paroissiales portera un bouton annonçant le Congrès. Même ceux de l'Alaska et de Porto-Rico en auront.

Le "Montcalm" ira bientôt aux îles de la Madeleine

OTTAWA, 9. — (Du correspondant de la "Patrie"). — A la demande de l'hon. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes et député de Gaspé, le "Montcalm" partira le 15 courant pour Sydney Nord, pour les îles de la Madeleine, transportant le courrier et des approvisionnements à la population de ces îles isolées du reste du Canada pendant les longs mois d'hiver.



OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — La Commission du Service civil du Canada ouvrira un examen spécial le 8 avril pour 119 positions en rapport avec le recensement de l'Ouest. La "Patrie" a déjà annoncé que le gouvernement fera le recensement agricole du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta le premier juin prochain. Le premier juillet il lui faudra 80 commis au recensement à \$55 par mois et 30 autres qui recevront \$50 par mois. Le travail durera six mois à trois ans, c'est pour cela que la commission annonce que même avec les examens les nominations seront faites à titre temporaire seulement.

D'après la loi, préférence est donnée d'abord à trois ans, c'est pour cela que la commission annonce que même avec les examens les nominations seront faites à titre temporaire seulement.

La Patrie hebdomadaire

Abonnement — Pour le Canada, Un an, \$1.50; six mois, 75c; pour les Etats-Unis, un an, \$2.00; six mois, \$1.00. Strictement payable d'avance.

AUX LECTEURS "LA PATRIE" HEBDOMADAIRE

Le rédacteur en chef de la Patrie hebdomadaire est M. J. B. Bernier, 215, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

Le rédacteur en chef de la Patrie hebdomadaire est M. J. B. Bernier, 215, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

Le rédacteur en chef de la Patrie hebdomadaire est M. J. B. Bernier, 215, rue St-Jacques, Montréal, Québec.

L'affaire du schooner "Eastwood" est référée à l'ambassade à Washington

OTTAWA, 9 (Presse canadienne). — L'affaire du schooner "Eastwood" de Lunenburg, qui aurait été bombardé par le "Seneca" de la marine américaine, a été référée à l'ambassade anglaise à Washington. Le département des affaires extérieures du Canada a reçu la protestation du propriétaire de l'"Eastwood", des affidavits de l'équipage, des photographies des dommages causés, etc. L'"Eastwood" était ancré à vingt milles de la côte lorsqu'il fut attaqué par le "Seneca".

ON SE PARLE DE LONDRES A NEW-YORK

La première conversation radiotéléphonique a eu lieu hier.

GRAND SUCCES

NEW-YORK, 8. (Presse associée). — Pour la première fois, le 7, on a pu, par sans-fil, converser de Londres à New-York. Bien que l'expérience ait pleinement réussi, il n'est pas encore possible de recevoir par cette nouvelle utilisation du sans-fil soit définitive. Il faudra encore de nombreuses expériences avant qu'on puisse l'appliquer à un usage commercial. La longueur des ondes en rend impossible la réception par des appareils ordinaires, de plus une seule conversation peut être tenue en même temps, enfin le coût on est prohibitif.

Depuis l'ouverture du poste de Rugby, il y a quelques semaines, de nombreux appels avaient été faits. Jusqu'à un seul pays avait pu se faire entendre à la fois. Ainsi en 1915, les télégraphistes de la marine américaine à Arlington, Virginie, furent entendus à la tour Eiffel à Paris. Huit ans plus tard, des ingénieurs parvinrent de cette ville à Londres.

Hier, un groupe de journalistes réunis aux bureaux de l'American Telegraph à New-York, parlèrent pendant près de quatre heures avec un groupe de journalistes réunis au bureau de postes de Londres. Leur voix voyagea sur une distance de plus de 3,500 milles par terre et fut entendue aussi distinctement qu'une conversation d'une rue à l'autre. Ils parlèrent des derniers événements, de température, firent des blagues sur la prohibition et des robes enroulées.

Une nouvelle de l'agence Reuters donna à la nouvelle de la Presse associée une entrevue avec l'ambassadeur Houghton qui venait de s'embarquer pour les Etats-Unis. C'est la première nouvelle étrangère transmise de la sorte.

Tous les journalistes présents avaient un casque et ils parlèrent à tour de rôle.

Les voix des deux pays furent entendues à la fois. Les journalistes, elles furent transmises par fil à une distance de 707 milles au poste de Rugby d'où elles furent transmises au-dessus de l'océan, une longueur de 2,900 milles, pour être entendues à la tour Eiffel, et furent entendues à la fois à New-York et à Londres.

Les réponses de New-York passèrent d'abord au poste de Rocky Point puis au-dessus de l'Atlantique, distance de 3,300 milles, à l'agence Reuters à New-York, puis au bureau de poste de Rugby par fil de la Saskatchewan.

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

UN NOUVEAU RESEAU DANS LE S.-MAURICE

Pour relier Trois-Rivières au Canadien-National près de Charest Mills.

LE BILL A QUEBEC

QUEBEC, 8. (Du correspondant de la "Patrie"). — La construction d'une ligne de chemin de fer pour relier la ville de Trois-Rivières au réseau du chemin de fer National à un point entre Charest Mills et Saint-Justin vient d'être soumise à l'approbation du parlement d'un bill présenté par une compagnie qui demande à cette fin l'incorporation sous le nom de Three Rivers & Central Railway Company. Le nouveau chemin de fer desservira une dizaine de paroisses au nord-ouest de la ville de Trois-Rivières.

Les promoteurs de la nouvelle entreprise, qui seront les directeurs provinciaux de la compagnie sont l'honorable J.-A. Tessier, avocat et président de la Commission des Eaux Courantes; MM. Edmond-M. Bourassa, entrepreneur; Harold-L. Cliford, ingénieur civil; François-Lajoie, avocat; et de Trois-Rivières et René Boisvert, avocat, de Québec.

La compagnie demande l'autorisation d'arpenter, tracer, construire, outiller, maintenir et exploiter une ligne ou des lignes de chemins de fer, à partir de, ou près de la cité des Trois-Rivières, en la province de Québec, se prolongant vers le nord-ouest, desservant dans un premier stade les paroisses de Pointe-du-Lac, Saint-Thomas-de-Claxton, Yamaché, Saint-Sévère, Saint-Narcisse, Notre-Dame-de-Nezès, Saint-Léon, Louiseville, Sainte-Ursule, Saint-Justin et Charest Mills, pour se joindre ainsi, à un endroit entre Charest Mills et Saint-Justin, avec la ligne de chemin de fer du Canadien National.

Le capital de la compagnie sera de \$500,000, et elle aura son siège principal dans la cité des Trois-Rivières.

En outre de la construction de son chemin de fer, la compagnie demande l'autorisation d'établir des services de bateaux sur toutes les eaux navigables auxquelles elle pourra commander d'exercer les affaires de compagnie de messagerie, de construire et d'exploiter les réservoirs, digues, usines, etc., pour la production et la distribution de l'énergie électrique pour fins d'éclairage, de chauffage, de force motrice ou autres autres fins relatives au chemin de fer et à ses autres services publics, construire et exploiter des lignes de télégraphie et téléphonie, le contrôle de la commission des services publics de la province. Elle demande aussi tous les pouvoirs nécessaires pour conclure des conventions et arrangements avec toutes les compagnies de chemin de fer pour l'exploitation de sa voie ferrée.

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

Le chemin de fer devra être en opération dans les dix années de la "Patrie".

L'EVEQUE-AUXILIAIRE DE TROIS-RIVIERES



SA GRANDEUR MONSIEUR ALFRED-ODILON COMTOIS, que le Souverain Pontife vient de nommer évêque auxiliaire de Trois-Rivières. Le nouvel auxiliaire de S. G. Mgr Cloutier, qui était jusqu'ici principal de l'École Normale de Trois-Rivières, sera sacré à une date qui sera annoncée plus tard.

OTTAWA, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La semaine de la protection des forêts a été fixée par arrêté ministériel du 18 au 24 avril. L'avis en est publié dans le dernier bulletin des Ressources Naturelles.

La semaine de protection des forêts

OTTAWA, 6. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La semaine de la protection des forêts a été fixée par arrêté ministériel du 18 au 24 avril. L'avis en est publié dans le dernier bulletin des Ressources Naturelles.

FONCTIONNAIRE MORDU PAR UN CHIEN ERRANT

Il tenta de capturer l'animal, lorsque la bête sauta sur lui.

DES VOLS DE CHIENS

LACHINE, 9. (Spécial à la "Patrie"). — M. Arthur Ranger, inspecteur des aliments à l'emploi de la cité de Lachine, a été mordu à la main droite, hier midi, au coin de la rue Notre-Dame et de la 13e avenue, en tentant de capturer un chien errant, qu'il croyait atteint de la rage.

M. Ranger se rendit aussitôt chez le plus proche médecin, qui constata que la blessure n'était pas sérieuse.

Un constable se mit à la poursuite du chien et réussit à l'abattre. Le nombre des patients surveillés à l'hôpital Victoria, dans le département de santé pour les cas de rage, a été porté à dix hier, par l'entrée de deux nouveaux patients. Les autorités de l'hôpital continuent à dire qu'il n'y a aucun cas de rage actuellement mais que tous les patients dans le département de santé sont surveillés de près.

Les 28 mineurs étaient démunés quand l'explosion se produisit. Les uns attendaient qu'on les hissât au dehors, les autres travaillaient encore. On ne connaît pas encore la nature de l'explosion. La mine où s'est produit l'accident emploie 150 hommes et la production quotidienne est de 700 tonnes. Les puits à 520 pieds de profondeur et les équipes de sauvetage ne sont plus qu'à trente pieds du fond.

En 1914, 184 hommes ont perdu la vie dans cette ville à la suite d'une explosion. Un des survivants, Slim Russell, se trouve aujourd'hui parmi les prisonniers de la mine No 5.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

PARIS, 9. — Le ministre de l'Instruction publique a saisi, ces jours derniers, le Parlement d'une demande de crédits de \$3,000,000 francs destinés à l'agrandissement et à la restauration du Collège de France dont les bâtiments sont depuis de longues années indignes du glorieux passé de cette illustre institution.

Mgr Mathieu succéderait à Mgr Roy

QUEBEC, 6. — Dans les cercles ecclésiastiques de Québec, on s'attend que Mgr Mathieu, archevêque de Régina, succéderait à Mgr Roy au siège archi-épiscopal de Québec. On mentionne aussi le nom de Mgr Emard, archevêque d'Ottawa. On dit que Mgr Langlois irait à Rimouski pour succéder à Mgr Léonard qui a pris sa retraite. Il se peut aussi qu'il reste auxiliaire de Québec. On croit que toutes ces décisions seront prises sous peu. Un nouveau diocèse serait créé dans les limites de l'archidiocèse actuel de Québec, avec siège épiscopal à Ste-Marie de Beauce.

BATTLING SIKI FUT TUE DANS UNE GARGOTE

Le boxeur sénégalais était ivre et provoquait des étrangers.

ARESTATIONS

NEW-YORK, 9. (Presse associée). — L'assassin mystérieux de Battling Siki, le boxeur sénégalais qui défait un jour Carpentier, serait-il sur le point d'être éclairé? La police aurait dans la personne de Martin Maroney, une homme de dix-huit ans, un témoin important. D'après lui, Siki entra dans une salle à manger aurait insulté, dans la fureur de l'ivresse, huit blancs qui s'y trouvaient, leur lançant même une chaise à la tête. A ce moment les hommes se précipitèrent sur le nègre. Maroney se sauva alors, mais de la rue il entendit plusieurs coups de revolver.

Le corps de Siki fut trouvé le matin du 15 décembre, à une faible distance du restaurant où il aurait été assassiné. Apparemment, il aurait essayé de se rendre chez lui après avoir été blessé, car il habitait dans les environs.

À la suite de ces relations, la police a opéré plusieurs arrestations.

CLAUDE — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 62 ans, est décédé Ludoïque Boyer, dit Laderoute, épouse de Joseph Claude.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

CHARTIER — A Montréal, le 7 mars 1926, est décédé à l'âge de 77 ans, est décédé Louis Deguire, veuve d'Édouard Nucle.

PAS D'AUTRES NOMINATIONS PROCHAINES

L'entrée de M. J.-C. Elliott dans le cabinet crée une troisième vacance.

ELECTIONS PARTIELLES

OTTAWA, 9. (Presse canadienne). — Le nom de M. J.-C. Elliott, député de Middlesex ouest, au poste de ministre du Travail, crée une troisième vacance momentanée dans le rang du parti libéral à la Chambre des Communes. L'un de ces sièges sera rempli lorsque le premier-ministre King prendra son siège à la réouverture du parlement. Mais les sièges de Régina et de Middlesex ouest n'auront pas de titulaires. A cause de cela il est fort douteux que l'on procède à de nouvelles nominations ministérielles, à cause des élections partielles que ces remaniements entraîneront. L'entrée dans le cabinet de M. W. P. Euler, de North Waterloo, qui avait été annoncée, n'aura pas lieu pour le moment actuel.

Les honorables C.-A. Dunning, nouveau ministre des chemins de fer et J.-C. Elliott, nouveau ministre du Travail ne pourront occuper leurs sièges respectifs à la réouverture du parlement. Même si M. Dunning est élu par acclamation, le retour de son bras n'aura pas lieu avant jeudi de la semaine prochaine et si M. Elliott à la même chance, le retour de son bras n'aura lieu qu'une semaine plus tard. Et si ces deux élections sont contestées, cela prendra encore plus de temps. Les deux ministres sont dans leurs comités, se préparant à tout événement.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — La population des provinces maritimes fait des demandes de temps-ci auprès du premier ministre pour que les 225-000 acadiens aient un représentant dans le cabinet lorsque la réorganisation générale sera faite. Il y a deux noms mentionnés à ce sujet, ceux de M. J. B. Bernier, ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick et de J. G. Robichaud, député de Gloucester. On dit que ce dernier pourrait bien être nommé ministre sans-portfolio. C'est ce que l'on croit.

Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA, 9. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le gouvernement étudie la nomination de la Commission Royale qui sera chargée de faire une enquête sur les droits des provinces maritimes. Afin que l'on ne puisse nier l'influence politique lorsque la commission présentera son rapport, on dit que le gouvernement songe sérieusement à nommer un étranger à la présidence de cette commission. Ce serait un Anglais, de Londres, connaissant très bien le Canada et dont la réputation serait une garantie que toute l'enquête n'encre fait aucune déclaration en ce sens. Le gouvernement étudie également la nomination de la commission du tarif qui sera aussi annoncée plus tard.

OTTAWA,